



## RENCONTRES : L'AMOUR N'A PAS D'ÂGE

La Saint-Valentin célébrée, il reste toute l'année pour s'aimer. Et sans limite d'âge. En agence, sur un site, dans un thé dansant, ils se sont rencontrés sur le tard et témoignent de leur félicité. **P2 à 5**



**LA SANTÉ**  
**Alzheimer :**  
**un test décrié**  
**par les**  
**spécialistes**  
**P 17 à 21**

**A8-FRÉJUS**  
**Grave accident**  
**au péage du**  
**Capitou : quatre**  
**morts** **P 10**



ANTIBES

**Amour, pain et chocolat** **P 6**



**BASKET**  
**Les Sharks**  
**visent**  
**un titre**  
**à Disney**  
**Paris** **P 31**



**SIGNÉ ROSELYNE**  
**La semaine de**  
**Roselyne Bachelot** **P 15**

**Mobi' Cité**  
nice-matin

16 & 17  
mai  
2020

LES SOLUTIONS  
DE DÉPLACEMENT  
D'AUJOURD'HUI  
ET DE DEMAIN



ANIMATIONS | CONFÉRENCES | ESSAIS

De 10h à 19h, dans les jardins de Nice-Matin, 214 boulevard du Mercantour, Nice

DEVENEZ  
EXPOSANT  
Votre contact commercial :  
SANDRA LAPLANE  
abc-salons@nicematin.fr  
06 09 69 70 89





# Cannes : top départ pour déguster un job d'été

Certains se sont présentés seuls, d'autres avec un soutien moral (parent ou ami), mais tous sont venus avec un objectif : avoir de quoi s'occuper cet été et, qui sait, peut-être trouver l'élément déclencheur de toute une carrière.

Ils étaient nombreux à se presser hier matin à la gare maritime pour participer au 16<sup>e</sup> forum « 1 000 jobs d'été » (qui en contenait en réalité 1 468) dans le cadre de la Quinzaine de l'emploi. À charge pour la quarantaine d'employeurs (de l'armée de l'air à la grande distribution, en passant par la restauration et le service civique) de déterminer en quelques minutes d'entretien la motivation du candidat, étudiant ou demandeur d'emploi.

## « Peut-être que j'aurais un déclic »

« Je ne me sens pas vraiment à ma place aujourd'hui à la fac, commente Yohann, 19 ans. J'ai déjà répondu à quelques offres sur Internet, mais je me suis dit que venir ici pour rencontrer directement des employeurs pouvait être bénéfique. Il y a de nombreux recruteurs pour un tas de métiers différents. Ce n'est que saisonnier, mais peut-être que j'aurais un déclic pour une profession. Je pense que je vais aussi me renseigner pour faire du volontariat à l'étranger. Ça me permettra d'étoffer mon CV. »

En parlant de ce document, des stands d'accompagnement à l'emploi et à la formation professionnelle (Mission locale, Pôle emploi et



De nombreux recruteurs étaient présents pour le forum « 1 000 jobs d'été ».

(Photo M. R.)

Plan local pour l'insertion et l'emploi) étaient présents pour distiller quelques conseils dans la rédaction du curriculum vitae. Une étape indispensable, au même titre que l'entretien individuel avec le recruteur. Ces derniers ont été satisfaits des échanges avec de nombreux jeunes motivés. D'autres entretiens se tiendront ultérieurement pour finaliser l'acte de candidature. De bon augure pour cet été.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicedmatin.fr

## Et si on n'y était pas ?

Si vous avez loupé cette session de recrutement, pas de panique. Le programme avec le nom des employeurs et les offres disponibles est consultable au Bureau d'information jeunesse (BIJ). Vous pouvez aussi vous rapprocher de la Mission locale et de Pôle Emploi.

## En image

### Grasse : des couvertures tricotées main pour les prémés



Les tricoteuses de la résidence Orpée « Les Jardins de Grasse » maîtrisent parfaitement les mailles à l'endroit et à l'envers. L'autre jour, elles ont remis une trentaine de petites couvertures pour les prématurés des hôpitaux du département à l'association « A bras cadabra » lors d'une rencontre qui s'est déroulée au sein de l'établissement grassois dirigé par Cindy Spada. En remerciement, les adhérentes présentes de l'association antioise qui œuvre pour les bébés prématurés ont remis une rose aux reines de l'aiguille. Cette collaboration entre les seniors et l'association dure depuis plusieurs années maintenant à raison d'une remise de ces petites couvertures tous les trimestres environ.

(Photo DR)

## Urgences

**SAMU** : 15.  
**Police secours** : 17.  
**Pompiers** : 18.  
**Appel d'urgence européen** : 112.  
**Pharmacies de garde**  
**Antibes** : 32.37. (24 h/24 h) ou www.3237.fr  
Après 21 h, se présenter au commissariat.  
**Golfe-Juan** : pharmacie de l'Open, avenue Georges-Pompidou, tél. 04.93.63.06.75.  
**Biot, Valbonne** : www.garde-pharmacies.com  
**Grasse** : pharmacie de la Foux, 1, place Maximin-Isnard, 04.93.36.01.45.  
**Cannes** : 32.37. À partir de 19 h 30 pour les ordonnances urgentes : 17.

**Médecins**  
**Mandelieu-La Napoule** De 8 à 20 h, Dr Golbaghi, 04.93.49.79.33 et 06.10.32.75.68.  
**Le Cannet** : maison médicale Azurgences : ouvert 7j/7 (week-end et jours fériés compris), de 10 à 21 h, sans RV, au 1, avenue Franklin-Roosevelt, tél. 04.93.69.51.76.  
**Antibes, Vallauris, Biot, Sophia** : SOS médecins 0825.06.70.00.  
**Cannes et Grasse** : SOS Médecins, 0.825.005.004.  
**Allô médecin de garde** : 0.810.850.505. (24 h/24).

**Hôpitaux et cliniques**  
**Antibes** : hôpital de la Fontonne : 04.97.24.77.48.  
**Pôle Antibes-Saint-Jean**, de 10 h à 22 h, 2160, avenue Michard-Pélessier. Tél. : 04.92.91.59.59.

**Cannes** : hôpital Simone-Veil  
Dimanche de 10 h à minuit, au 15, av. des Broussailles. 04.93.69.70.00.  
Urgences : 04.93.69.71.50.  
**Le Méridien**, consultations de 8 à 22 h (93, avenue du Docteur-Picaud), 04.93.90.49.22.  
**Mougins** : hôpital privé Tzanck : de 8 h à 23 h cabinet médical (122, avenue Dr Donat), 09.62.62.05.89.  
**Le Cannet** : maison médicale Azurgences : de 10 à 21 h, au 1, avenue Franklin-Roosevelt, tél. 04.93.69.51.76.  
**Grasse** : hôpital Clavary  
Tél. 04.93.09.55.55.  
Dimanche de 12 à 24 h.  
**Clinique du Palais** : 25, avenue Chiris. Tél. 0.825.005.004.  
Dimanche : 10 h à 23 h.

**Infirmiers**  
**Antibes**  
04.93.33.35.34 ou 04.97.21.82.76 (24 h/24).  
**Cannes**  
27,29, bd de la Ferrage, week-end sur rendez-vous : 04.93.39.82.30.

**Urgences dentaires**  
**Cannes** : centre dentaire, 34, rue Jean-Jaurès, 04.22.54.22.54.  
**Antibes** : 04.93.68.28.00.

**Police nationale**  
**Antibes** : Rue des Frères-Olivier, 04.92.90.78.00.  
**Vallauris** : avenue Jean-Moulin, 04.92.95.35.10.  
**Cannes** : 04.93.06.22.22 (1, avenue de Grasse).  
**Grasse** : 1 av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

## Agenda des loisirs

Dimanche 16 février

### Idées loisirs

#### PEGOMAS

##### ■ Thé dansant

De 14 h 30 à 18 h, salle Mistral, 114, avenue Mistral, thé dansant avec Mister Jo. Tarif 10 €.  
Rens. et rés. 04.92.60.20.50.

### Cinéma

#### CANNES

##### ■ Avant-première

A 17 h 30, au cinéma Les Arcades, 77, rue Félix-Faure, *Lettre à Franco* d'Alejandro Amenabar, par Ciné Croisette.  
Tarif : 4,50 €.

### Concert

#### CANNES

##### ■ Récital

A 17 h, à l'espace Miramar, 35, rue Pasteur, Musical Guest présente un récital de Catherine Trottmann, mezzo-soprano.  
Tarifs : de 17 à 27 €, gratuit pour les moins de 10 ans et les élèves mineurs des Conservatoires.

Rés. abonnements au 09.81.14.04.41 ou musicalguestconcerts@gmail.com

#### SAINT-VALLÉY-DE-THIÉY

##### ■ Retransmission d'opéra

A 17 h, à l'auditorium, espace du Thiey, 101, allée Charles-Bonome, *Carmen*.  
Tarif : 12 € à 15 €. Rés. 04.89.04.52.60.

### Spectacle

#### CANNES

##### ■ Cirque

A 16 h, au théâtre Debussy du Palais des festivals, 1, la Croisette, *Les 7 doigts de la main*.  
Tarifs : de 10 à 28 €. Rens. 04.92.98.62.77. et www.cannesticket.com

### Théâtre

#### ANTIBES

##### ■ Juliette et Roméo

Au théâtre Antibéa, 15 rue Georges-Clemenceau. 16 h. Tarifs : 14 et 16 €. Une pièce de William Shakespeare. « Si vous daignez nous écouter patiemment, notre zèle s'efforcera de corriger notre insuffisance ». Res. 04.93.34.24.30. www.theatre-

antibea.fr

### Expositions

#### CANNES

##### ■ Pierre et Gilles

Au Centre d'art la Malmaison, 47, boulevard de la Croisette, exposition *Pierre et Gilles, le goût du cinéma*.  
Tarifs : 6 et 3 €. Rens. 04.97.06.45.21.

##### ■ Louis Pastour

Au musée de la Castre au Suquet, exposition *Louis Pastour, le peintre du soleil*, du mardi au dimanche de 10 à 13 h et de 14 à 17 h jusqu'en mars, et de 10 à 13 h et de 14 à 18 h d'avril à mai. Tout public. Tarifs : 6 et 3 €. Rens. 04.89.82.26.26.

#### ANTIBES

##### ■ Le dessin d'humour au plus près de l'actualité

Jusqu'au 30 juin 2020. Hommage à cinq dessinateurs : Honoré, Tignous, Wolinsky, Charb et Cabu. Au musée Peynet et du dessin humoristique, place Nationale. De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.  
Tarifs : 1,5 € et 3 €. Gratuit pour les moins de 18 ans.





## Ca tweete

« EM découvre la question du handicap 15 ans après la loi que Jacques Chirac a fait voter ... mais les Auxiliaires de Vie Scolaire qui font un travail exceptionnel auprès des enfants sont toujours dans la précarité et de ce fait en nombre insuffisant au désespoir des familles. »  
**Lionnel Luca**, maire LR de Villeneuve-Loubet, mardi, 22 h 21.

« On appréciera, ce jour, la solidarité transpartisane accompagnant Benjamin Griveaux dans cette douloureuse épreuve. Ce n'est plus possible de faire de la politique ainsi. Pas au risque de détruire des hommes et des femmes de bonne volonté. Amitiés sincères @BGriveaux. »  
**Nathalie Audin**, candidate aux municipales de Saint-Laurent-du-Var proche de LREM, vendredi, 13 h 13.

« Je n'aime pas beaucoup le personnage mais le procède qui a conduit au retrait de Benjamin Griveaux est juste dégueulasse. »  
**Xavier Garcia**, secrétaire départemental du PS, vendredi, 9 h 25.

« L'indignation de ceux qui exigent l'expulsion immédiate de #PiotPavlenko auteur du #GriveauxGate uniquement parce qu'il s'en est pris à l'un des leur est révoltante. Combien de Français sont victimes chaque jour de criminels multirécidivistes pseudos réfugiés inexpulsables ? »  
**Jean-Marc Chipot**, secrétaire départemental de Debout la France 1, hier, 14 h 47.

« Je ne sais pas ce qu'est une laïcité ouverte et tolérante. La laïcité ne doit pas être adjetivée. La loi rien que la loi ce sera déjà pas mal. »  
**Frédéric Flayol**, secrétaire départemental du Mouvement radical, hier, 14 h 47.

Sélection : F. M.

Les tweets sont reproduits tels que publiés par leurs auteurs.

# Politiquement Indiscret

## ► En marche et le PS soutiennent Daunis

La République en marche a créé une demi-surprise en apportant cette semaine son « soutien » au sénateur socialiste Marc Daunis, qui tente de reconquérir son fauteuil de maire de Valbonne, abandonné en octobre 2016 à son premier adjoint, Christophe Etoré, pour anticiper l'entrée en vigueur de la loi sur le non-cumul des mandats. Désormais bien fâchés, les deux hommes vont s'affronter en mars. Lors des élections européennes en mai, Christophe Etoré avait soutenu Nathalie Loiseau, la candidate du parti présidentiel. Marc Daunis a même fait coup double, puisque le PS azuréen lui a également réaffirmé son soutien, son premier secrétaire Xavier Garcia vantant son action en matière sociale, écologique et de logement.



testées lors du Carnaval en 2019. Sous sa casquette de sénatrice, elle a interrogé le secrétaire d'Etat au Numérique, Cédric O, sur ce sujet. Sans succès. Ce dernier a pour l'instant repoussé toute généralisation, préférant renvoyer à de nouvelles phases de test, au regard « des questions démocratiques soulevées par la reconnaissance faciale ». Une position regrettée par Dominique Estrosi-Sassone, qui s'irrite de « l'attentisme du gouvernement, alors que ce procédé a démontré son efficacité à Nice. Face à la menace terroriste comme lors d'épisodes de violence, la reconnaissance faciale permettrait de mieux protéger les Français, dans leur quotidien ou lors de grandes manifestations ».

## ► Michèle Tabarot la joue façon (Edouard) Philippe

Michèle Tabarot a mis fin au suspense cette semaine : c'est bien elle qui conduira la liste LR au Cannet, ville qu'elle a dirigée de 1995 à 2017, année où la députée, touchée par la loi sur le non-cumul des mandats, a transmis le flambeau à Yves Pigenet. Michèle Tabarot l'a toutefois précisé sans faux-semblants : si elle envisage de « redevenir maire durant le prochain mandat, dès que ses missions nationales le permettront », en cas de victoire, elle restera dans un premier temps députée. C'est donc qu'Yves Pigenet qui s'installera de nouveau dans le fauteuil de maire, au moins jusqu'en 2022 a priori.



un appel aux amateurs, appelés à se manifester à cette adresse : [cagnes.ecologie@gmail.com](mailto:cagnes.ecologie@gmail.com).

## ► Un champion olympique sur la liste de Leonetti

Jean Leonetti, le maire LR sortant d'Antibes, n'a pas encore présenté sa liste. Mais il a déjà dévoilé le nom d'un « petit » nouveau : Alain Bernard, premier Français champion olympique du 100 mètres nage libre, en 2008 aux Jeux de Pékin, alors qu'il était licencié au Cercle des nageurs d'Antibes.



## ► Luca repart à Villeneuve

Maire sortant de Villeneuve-Loubet, Lionnel Luca a annoncé cette semaine être candidat à sa succession, sous la bannière des Républicains. Celui qui fut l'une des figures de La Droite populaire prend en revanche ses distances avec celle-ci, estimant qu'elle est devenue « une annexe » du RN.

## ► Maires sortants à la hausse

A un mois du premier tour, les maires sortants testés dans le baromètre politique de *Paris Match* sont tous à la hausse. A Paris, Anne Hidalgo gagne cinq points à 43 % de bonnes opinions. A Pau, François Bayrou en grignote trois à 41 % d'avis positifs. Et à Nice, Christian Estrosi progresse lui aussi de cinq points, à 29 % de satisfaction.

TH. P.

## L'humour

de  
**Thierry Prudhon**



## Ad nauseam

Benjamin Griveaux s'est montré d'une affolante légèreté pour qui prétend gouverner. Sa balourdise sidère. Le décalage entre son pieux verbiage et sa grivoiserie le dévalorise. Mais il n'a ni violé ni volé. Mitterrand et Chirac doivent se retourner dans leur tombe, et tant d'autres avec eux ! Dire qu'ils sont passés à travers les gouttes des décennies durant. Les journalistes savaient ; ils ne mouffaient pas. Les Français se doutaient ; ils s'en accommodaient. Ce n'était pas très moral. Las, la nouvelle morale, celle de la transparence jusqu'au voyeurisme inquisiteur et sordide, fout carrément les jetons. Au nom de l'exemplarité, elle se vautre elle-même dans la fange et l'ordure. Cette violence totalitaire pue. Elle soulève le cœur.

## LES MODES DE SCRUTIN

Pour les communes de - de 1 000 habitants



### - Scrutin plurinominal à 2 tours

Les candidatures sont groupées ou isolées et le décompte se fait candidat par candidat

### - Panachage autorisé

Les électeurs peuvent panacher en barrant ou en rajoutant des noms

### Pour être élu au 1<sup>er</sup> tour

Majorité absolue des suffrages exprimés avec au moins un quart des voix des électeurs inscrits

### Pour être élu au second tour

Majorité relative

Pour les communes de + de 1 000 habitants



### - Scrutin proportionnel de liste à 2 tours

La liste doit être paritaire  
La liste n'est pas modifiable

### Pour être élu au 1<sup>er</sup> tour

Majorité absolue des suffrages exprimés

### Pour se maintenir au second tour

Seules les listes ayant obtenu au premier tour au moins 10% des suffrages exprimés sont autorisées à se maintenir. Les listes ayant obtenu au moins 5% des suffrages exprimés peuvent fusionner avec une liste ayant obtenu plus de 10%

## LE RESTE DE L'ACTU POLITIQUE EN BREF

### ✓ Ginésy, visage humain de l'intelligence artificielle

Le président du Département, Charles-Ange Ginésy, vient d'être élu à la tête du Syndicat mixte de la Maison de l'intelligence artificielle. Cette structure, formée par le conseil départemental, la communauté d'agglomération Sophia Antipolis, la CCI et l'Université Côte d'Azur, a pour objet la réalisation, la gestion et le développement de la Maison de l'intelligence artificielle. Sa première pierre a été posée fin novembre et elle sera bientôt inaugurée à Sophia. D'une superficie de 700 m², elle sera ouverte aux citoyens, aux entreprises et aux scolaires.

### ✓ Cohen à la tête des Jeunes Démocrates azuréens

Pierre-Jean Baty, président des Jeunes Démocrates et Nicolas Roland, responsable du Modem dans les Alpes-Maritimes, ont nommé Thomas Cohen délégué fédéral des Jeunes Démocrates pour le 06. Agé de 27 ans, ce chargé de communication dans une entreprise familiale carrossoise est entré en politique lors des municipales de 2014 en faisant, comme sympathisant, la campagne du maire UMP sortant Henri Revel (battu par Joseph Segura), avant de se recentrer vers La République en marche puis le Modem à présent.



**HVMC**  
VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES  
SAMEDI 22 FÉVRIER 2020 À 14H30  
MANUSCRITS & LIVRES ANCIENS  
BELLE BIBLIOTHÈQUE D'UN AMATEUR  
APRÈS SUCCESSION  
EXPOSITION PUBLIQUE  
DU MARDI AU DIMANCHE DE 10H À 18H  
ET LE MARDI AU MATIN  
DE 10H À 12H  
HOTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO  
10-12 RUE MONTENAPOLÉON  
00 377 93 25 88 89  
CATALOGUE VISIBLE SUR  
[WWW.HVMC.COM](http://WWW.HVMC.COM)

## GRÈVE DES AVOCATS : LA JUSTICE A L'ARRÊT

La grève des avocats contre la réforme des retraites pourrait durer deux mois. Une situation critique pour certains cabinets, mais aussi pour les tribunaux de Nice et Grasse où les dossiers s'empilent. Regards croisés sur cette crise sans précédent, qui affecte de nombreux justiciables. **P16-17**



(Photo: E. Bouton)

**ANTIBES**  
Un commerce  
plus dynamique  
en centre-ville  
**P2**



(Photo: J. L.)

**CANNESÉRIES**  
Le bureau  
des légendes  
en clôture  
**P7**

**GRASSE**  
L'Open  
de tennis  
n'aura pas lieu  
**P14**

**MANDELIEU-LA NAPOULE**

## Le mimosa fin prêt pour sa fête

**P12 et 13**



(Photo archives G. Traverso)



**L'ECO**  
La Parenthèse à  
Nice : un cocon  
pour le sport  
et le bien-être  
**P 35 à 42**

**BASKET -  
LEADERS CUP PRO B**

## Les Sharks ratent leur finale...

**P30**



(Photo: POR (Le Parisien))

**GAUCHERAND-J.L.**  
Joailliers

**ACHETONS  
VENDONS**

DIAMANTS  
BIJOUX DE QUALITÉ  
MONTRES  
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES  
Tél. 04 93 39 71 50 - [gaucherand.jl@gmail.com](mailto:gaucherand.jl@gmail.com)



## TENNIS GRASSE

## L'Open 2020 est annulé !

Les courts du TC Grasse ne vont pas vibrer cette année aux exploits des jeunes participants de ce tournoi Future. Problème financier et absence d'un sponsor principal en sont les causes...



Gilles Ganancia, directeur de l'Open de Grasse qui sera absent des courts cette année. (Photo Patrice Lapoirie)

## Réaction de la Ville

La Ville regrette cette annulation, tout en essayant de trouver une solution, comme le confirme Gilles Rondoni, adjoint aux Sports : « Nous avions 10 jours pour trouver un partenaire financier pour le club, mais c'était trop juste comme délai. Nous avons un partenaire potentiel, mais il est difficile de sceller un accord si vite. Il va y avoir une nouvelle entrevue entre les deux parties pour aider le TC Grasse à sortir des difficultés financières. Le tennis a toute sa place à La Paoute. Je rappelle que dans le passé, la mairie a amené Leclerc, puis la Cogedim au club. » Si l'Open est définitivement annulé cette année, la municipalité espère le revoir renaître dès 2021 si possible. « Nous sommes très attachés à ce tournoi qui est un des très beaux événements sportifs de Grasse et on espère le revoir », ajoute Gilles Rondoni. Sur les difficultés financières du TCG, l'adjoint précise : « Le club a une subvention municipale de 27 000 euros plus des aides du département et de la région. Mais avec moins d'entrées, de recettes, de partenaires, c'est plus compliqué. On souhaite que le tennis puisse rebondir à La Paoute et que le tournoi revienne. » R. K.

Coup de tonnerre à la Paoute : l'édition 2020 de l'Open de Grasse n'aura pas lieu ! Une rumeur s'était déjà propagée depuis quelque temps, mais rien d'officiel n'avait été lâché avant l'intervention du président du Tennis Club de Grasse : Jean-Pierre Daube : « Je confirme que cette année, l'Open de Grasse n'aura pas lieu. C'est une énorme déception pour le club, les joueurs, le public. Pour nous, c'est l'occasion de rentrer de l'argent, de fidéliser les sponsors. Cette annulation va être une grosse perte de confiance envers

tout le monde, à tous les niveaux. C'est une catastrophe ! Ne pas le faire cette année, nous fait courir le risque de le perdre définitivement. »

## 25 000 euros manquants

« Pour le club, reprend le président, c'est une perte financière sèche, à un moment où il doit faire face à de nombreuses difficultés financières. Le club est déjà en survie, cela ressemble à la dernière ligne droite pour nous... »

Les causes de cette annulation ? Sur un budget global de 30 000 euros, il manque tout sim-

plement 25 000 euros !

« De nombreux fidèles du club et du tournoi nous ont appelés pour connaître les dates de l'édition 2020... On ne pouvait pas donner une réponse positive à la FFT pour la tenue du tournoi, la faute d'un engagement financier peu important que la mairie n'a pas voulu faire. De plus, nous l'avons appris au dernier moment. Il manquait 25 000 euros sur notre budget, et la mairie, au courant de ce problème, n'a pu ni fournir une solution, ni amener un sponsor principal comme les années précédentes. Il

est dommage, que la ville de Grasse se prive d'un événement au rayonnement national et international. Un des trois rendez-vous majeurs de l'année, pour un investissement aussi modeste. Ce tournoi a vu passer de nombreuses vedettes du tennis actuel comme Tsonga, Monfilis, Patre, etc... »

Dépit, encore sous le choc de cette décision, le président Daube sait que l'avenir de l'Open est en pointillé, mais tout n'est pas perdu. « Informée de tous ces problèmes, la mairie doit proposer, lors d'une prochaine réunion, un plan de

sauvetage au club, afin que celui-ci puisse redémarrer sur de meilleures bases et envisager un avenir plus serein. »

RUDY KOSKAS  
rkoskas@nicematin.fr

## Le chiffre

21

Comme le nombre d'éditions ininterrompues de l'Open de Grasse... avant son absence en 2020.

## RUGBY SCOLAIRE

## Trois classes grassoises récompensées



Mme Gauguet reçoit un ballon à Perpignan.

DR

Suite aux animations rugby réalisées ces mois derniers, trois classes grassoises ont été récompensées par le comité départemental rugby. Les classes Ulis de Mmes Gauguet de l'école Saint-Exupéry, Balduini de l'école Gambetta et Grevin d'Henri-Wallon ont reçu des ballons pour la plus grande joie de leurs élèves.

## SKI MONTAGNE PÉGOMAS

## Un « plus » pour le club nommé Isabelle Helge

Très dynamique, orchestré par Martine Chastel et son équipe, le Ski Montagne Pégomas descend tout schuss. Avec désormais un plus avec l'arrivée au niveau de l'encadrement d'un nouveau moniteur Fédéral 1<sup>er</sup> degré. C'est Isabelle Helge dans la station de la Colmiane et organisé par le Comité de Ski Côte d'Azur, qui a réussi brillamment son examen tant au niveau de la technique que de celui de la théorie.

Soit, pour Martine Chastel « un plus pour nous en ce qui concerne la sécurité et l'encadrement des enfants qui sont des vecteurs prépondérants au niveau du club. »

GILLES MASSÉ



Isabelle Helge.

DR

(1) Sortie tous les samedis (licence obligatoire). Stages pendant les vacances scolaires février complet.

Permanences ski club : Mardi et jeudi 14 h 30 à 18 h 30  
Skipegomas@orange.fr  
et skimontagnepegomas.com

## Rebonds

## Rugby

C'est le mercredi 4 mars à 13 h 30 au stade Perdigon qu'aura lieu la journée des ambassadeurs rugby. Sont annoncés, Jérôme Cazalbou, Christian Califano et Marc Lievremon accompagné de joueurs de Top 14 et Pro D2. L'après-midi sera consacré aux ateliers rugby pour les élèves de l'école de rugby du ROG puis dédicaces et distribution de cadeaux.

## Hand

Le PGHB (Pays de Grasse ASPTT Handball) organise son loto, samedi 22 février à partir de 18 heures au gymnase René-Friard de Mousans-Sartoux. 8000 € de lots avec 1 carton à 8 euros, 3 à 20 € et 5 à 30 €. Resa. 06.89.98.36.61.



## Grève des avocats : la

Déjà plus de quarante jours de grève « dure » contre la réforme des retraites. À Nice comme à Grasse, cette fronde historique a un impact XXL

Ils ont tout tenté. La chaîne humaine. La marche aux flambeaux. Le blocage d'une bretelle d'autoroute. Le clip satirique. Et même une « merguez party » devant le palais de justice ! Ils ont tout tenté pour plaider leur cause, rivalisant d'idées originales. Mais les avocats niçois n'acceptent toujours pas la sentence gouvernementale.

Depuis le 6 janvier, le barreau de Nice est en grève. Comme celui de Grasse, comme tous les barreaux français. Une « grève dure », et qui dure. Le prochain vote est fixé au 2 mars. Soit près de deux mois d'une grève inédite, marquée par des renvois en cascade pour des milliers d'affaires civiles et pénales. Cette fronde contre la réforme des retraites est d'ores et déjà historique. Elle pose un sacré casse-tête dans les tribunaux judiciaires, où les piles de dossiers s'accumulent chaque jour un peu plus. Et elle a des effets directs pour les justiciables.

Sur le fond, rien n'a vraiment changé. Les avocats sont vent debout contre l'intégration de leur régime autonome de retraites au régime général. Contre le doublement des cotisations pour les salaires inférieurs à 40 000 euros par an (de 14 à 28 %). Et contre la baisse prévisible de leurs pensions.

### Certains disent « Ça suffit »

La ministre de la Justice, Nicole Belloubet, s'efforce de rassurer les robes noires. Le gouvernement s'est engagé à ne pas baisser

les pensions, à ne pas doubler ni augmenter brutalement les cotisations, et à maintenir la caisse de retraite des avocats. Contrepartie : la garde des Sceaux a requis « une suspension du mouvement ». Elle estime qu'il « contribue à dégrader le fonctionnement du service public de la justice », qu'il nuit aux justiciables et suscite des tensions internes.

À Paris, procureur et président du tribunal judiciaire ont lancé d'une même voix : « Ça suffit ». A Grasse, le ton est bien plus policé et courtois envers les avocats. Mais Fabienne Atzori, procureur de la République, se dit « extrêmement pessimiste » sur l'impact de cette grève, et sur la surcharge pour des services de greffes déjà exsangues. Les affaires où la liberté d'un prévenu n'est pas en jeu sont reportées à fin 2020, voire début 2021.

« On essaie d'y remédier au mieux. » À Nice, la reconduite de la grève fait débat. Le bâtonnier Thierry Troin ne cache pas que les modalités d'action divisent. « Mais c'est la seule manière de se faire entendre. Pour certains avocats, c'est le dernier combat. Celui-là, on ne peut pas le perdre ! Malgré les renvois, on a le soutien du public. Les gens se disent : "Si les avocats se rebellent, c'est que quelque chose ne va pas..." »

Dossier : Christophe CIRONE  
ccirone@nicematin.fr



### 3 affaires civiles sur 4 renvoyées



À Nice, les avocats font signer une pétition de soutien placardée sur les grilles du palais de justice. (Photo Cyril Dodergrny)

La naissance des tribunaux judiciaires se sera faite dans la douleur. Depuis le début d'année, tribunaux de grande instance (TGI) et tribunaux d'instance (TI) ont fusionné dans cette seule entité. Depuis le début d'année, la grève des avocats rythme la vie du tribunal judiciaire de Nice.

Du 6 janvier au 10 février, sur 3977 dossiers appelés en matière civile, 2988 ont été renvoyés, constate le président Alain Jean-Talon. « La situation est différente selon les matières concernées. Les renvois sont effectués sur des audiences se tenant à quelques mois (référé, juge de l'exécution des peines) et jusqu'à une année (chambre de la construction immobilière). » Côté pénal, 311 des 617 dossiers appelés ont

été renvoyés. Aujourd'hui, les nouvelles dates de procès sont fixées à fin 2020.

« L'impact est donc très important et affecte en profondeur la situation des justiciables qui attendent un jugement », observe Alain Jean-Talon, président de juridiction préoccupé. Les efforts des fonctionnaires et magistrats pour maintenir leur service à flot, ou pour le mettre à jour, sont annihilés. Le procureur partage ses inquiétudes. Lors de l'audience de rentrée, le 27 janvier, Xavier Bonhomme déclarait : « Les difficultés actuelles, que je n'ignore pas, ne doivent pas à mon sens conduire à une paralysie de notre système judiciaire. Car nous ne rendons pas la justice pour nous-même, mais au nom et pour le compte de nos concitoyens. »

### Questions à Michaël Janas, président du tribunal judiciaire de Grasse

## « Chaque décision est cruciale pour les gens »



(Photo C.C.)

#### Combien d'affaires ont été renvoyées à ce jour ?

En fin de semaine dernière, après un mois de conflit, nous en étions à 4 000 affaires renvoyées. Le civil est le plus impacté, avec 3 300 affaires (divorce, construction...). Même si les gens pensent souvent au pénal, c'est la pointe émergée de l'iceberg. Au pénal, on a des délais à respecter.

Une chose est certaine : on a pris énormément de retard. On ne pourra pas tout refixer d'emblée. Lorsque le mouvement de grève s'achèvera, il faudra mettre en place des groupes de travail pour préparer la suite et traiter les dossiers en souffrance. C'est important pour la vie des gens.

#### Quels sont les délais de renvoi désormais ?

Pour certaines affaires, cela peut se reporter à quelques semaines. Mais dans la construction, ils peuvent perdre 6, 7, 8, 9 mois... Chaque décision rendue dans un palais de justice, ce sont des décisions cruciales pour la vie des gens. Si vous ne pouvez pas divorcer tout de suite, cela peut créer des tensions au sein de la famille. Nous jugeons un peu comme une tour de contrôle avec une piste de décollage. On peut faire décoller certains avions, d'autres doivent attendre. Sauf que là, les gens ne partent pas en vacances !

#### Dans vos relations avec les avocats, vous marchez sur des œufs...

À Grasse, nous avons un très bon dialogue avec le barreau. Mais il y a une vigilance de tous les instants. Les avocats sont nos partenaires naturels. Le droit de grève est un droit constitutionnel. Il y a le temps de grève, et le temps de l'après. Nous ne traitons que les décisions les plus urgentes, celles pour lesquelles nous n'avons plus de solution.

#### Quelle que soit l'issue, cette crise restera dans l'histoire judiciaire ?

C'est une situation sans précédent. Je n'aurai pas de baguette magique pour rattraper le temps perdu. Il y a des enjeux humains pour les avocats. On a besoin d'eux, car une bonne justice fonctionne avec des avocats. Ils en sont conscients.

Les avocats estiment qu'il faudra deux à trois ans pour éponger le stock. Vous confirmez ?



# justice à rude épreuve



Une délégation du barreau de Nice à Paris, lors de la manifestation du 2 février dernier. (DR)

## Dans un cabinet : « Avec la réforme c'est le justiciable qui trinque »

« SOS retraites. Avocats en grève ». Sur sa robe noire suspendue au portemanteau, un pin's rappelle son combat du moment. Il est le témoin discret de l'engagement de M<sup>me</sup> Léa Charnac. Comme bien des avocats de sa génération, cette Niçoise de 29 ans monte au front contre la réforme des retraites. Active sur Twitter. Battant le pavé à Paris avec la délégation niçoise. Quitte à voir son chiffre d'affaires chuter de 60 %. La jeune femme le reconnaît : cette situation est « difficile, mais nécessaire. Si on ne monte pas au créneau maintenant, on ne sera plus là pour se défendre... » Dans cet immeuble du centre-ville de Nice, rue Delille, ils sont sept avocats à partager leurs locaux. Si Léa Charnac a accepté de nous ouvrir sa porte, c'est pour expliquer le quotidien d'un jeune avocat. Ses contraintes actuelles. Et ses craintes liées au projet de loi qui débarque à l'Assemblée.

Avant de revêtir la fameuse robe noire, Léa Charnac a étudié cinq ans à la fac de droit à Nice. Puis deux autres à l'école d'avocats de Marseille — « il n'y en a plus à Nice ». Un investissement sur l'avenir. Car cette profession, elle l'a choisie « par passion. Tout simplement pour défendre les gens qui en ont besoin, des gens en grande difficulté ». Ses terrains de prédilection ? Droit pénal, droit des étrangers, droit de la famille. Ceux « où il faut le plus d'empathie ».

### Objectif : « Survivre »

M<sup>me</sup> Charnac travaille souvent à l'aide juridictionnelle, accordée aux justiciables qui gagnent moins de 1 200 euros par mois. La facture pour une affaire correctionnelle ? 256 euros, hors TVA. Ce tarif fixe couvre l'assistance en garde à vue, la visite en maison d'arrêt, l'examen du dossier et l'audience — « peu importe si elle dure jusqu'à 22 h ». Sur ces 256 euros, l'avocat devra déduire en moyenne 50 % de charges, cotisation retraite et impôts compris. « On est obligé de faire du volume pour avoir un chiffre d'affaires correct, pour survivre », explique M<sup>me</sup> Léa Charnac. Priorité : payer les charges. À commencer par le loyer du cabinet.



M<sup>me</sup> Léa Charnac, mobilisée contre la réforme des retraites, raconte le quotidien et les difficultés des jeunes avocats. (Photo Eric Ottino)

Cette avocate a prêté serment il y a trois ans. Elle est établie à son compte depuis un an et demi. « Il faut cinq à dix ans pour se stabiliser », estime-t-elle. Un exercice d'autant plus délicat à concilier avec une vie de famille. « On a beaucoup moins de semaines de congé maternité. La plupart des avocates continuent à travailler jusqu'au terme ! »

### « On a une fausse réputation de nantis, beaucoup sont au Smic »

Léa Charnac aimerait bien, comme François, avoir débuté à 23 ans avec 40 000 euros par mois. Sauf que François... n'existe pas. Il est l'exemple-type cité par le gouvernement pour simuler l'impact de sa réforme controversée. Un cas peu réaliste, estiment les avocats. « Les premières années, on tourne plutôt autour de 25 000 euros de bénéfices », rectifie Léa Charnac. On a une fausse réputation de nantis. Il y en a énormément qui sont au Smic ! »

Loin des ténors habitués à passer sur les chaînes d'information continue, Léa Charnac songe à ces « petits cabinets qui fonctionnent à la commission d'office, à l'aide juridictionnelle. Avec la réforme, ils ne pourront plus se le permettre ». Au final, si les cotisations doublent, les tarifs devront suivre. « Pour un dossier facturé 1 600 euros, si la réforme passe, il faudrait le facturer 3000 euros pour rentrer dans nos frais ! Et celui qui trinque, c'est le justiciable... »

### « On court à la catastrophe »

Deux clients attendent justement à l'entrée du cabinet. Monique, Cagnoise de 76 ans, et son fils Eric, 55 ans, se disent favorables à la grève des avocats. « Ils ont raison, assène Monique. Ils ont une caisse autonome et cotisent beaucoup plus que nous. Il y en a qui luttent, ce n'est pas évident pour eux. » Mais pour Eric, « il y a un mur devant eux ». Ce « mur », Léa Charnac et les siens espèrent encore le faire plier. Pour les avocats. Et pour tous les acteurs d'une justice au régime sec. « Sinon, on court vers une catastrophe. Des gens seront obligés de se défendre seuls face à des gros cabinets d'avocats. »

## « On va disparaître si on ne se défend pas »

Voilà bientôt trente ans qu'elle a prêté serment. M<sup>me</sup> Joëlle Fitoussi, 52 ans, avocate au barreau de Nice, juge « légitime » la grève de ses semblables. « Cette réforme, c'est la fin programmée et annoncée des petits cabinets d'avocats. Ces cotisations à 28 %, c'est insupportable pour nos cabinets. On est déjà irès largement chargés ! Là, on n'y arrivera plus. On devra fermer. » Concrètement, pour les contentieux inférieurs à 5 000 euros, la réforme orientera les justiciables vers « des conciliateurs de justice, des bénévoles qui ont fait très peu de droit », et vers « des médiateurs payants ». Conséquence, aux yeux de M<sup>me</sup> Fitoussi : « Les plus petits n'auront quasiment plus accès à la justice. C'est une sorte d'ubérisation de la justice. Une justice à deux vitesses, avec des riches qui pourront se payer de gros cabinets, et des pauvres qui ne pourront pas. Moi qui me suis investie pendant trente ans, parfois au détriment de ma santé, je trouve ça inique, scandaleux ! »

Le foulard qui cerclé son visage est du même rouge que la colière des avocats. Les justiciables, jusqu'ici, se montrent plutôt compréhensifs et solidaires. « Il y en a qui râlent, reconnaît M<sup>me</sup> Fitoussi. Je les comprends. C'est difficile pour eux. Une simple tentative de conciliation pour un divorce a été reportée à septembre : qu'est-ce que je dis aux gens ? "Continuez à vivre ensemble ?" » Pour elle, comme pour bon nombre d'avocats, la grève est « un crève-cœur », un pis-aller dans une situation critique. « On a une conscience professionnelle. On souffre avec eux. Mais si on ne se défend pas, on va disparaître. Et ce n'est l'intérêt de personne. »



M<sup>me</sup> Joëlle Fitoussi, 29 ans au barreau de Nice. (Photo C. C.)

## Au palais : « C'est le coup de grâce »

Deux avocats, qui tiennent à l'anonymat, quittent le palais de justice de Nice avec un goût amer en bouche. L'une est décidée à raccrocher la robe. La seconde hésite. Ces ténentaires ont déjà derrière elles une demi-douzaine d'années de barre et quelques illusions. Pour la première, « la réforme, c'est le coup de grâce ».

Cette mère de famille ne s'en cache pas : elle « n'arrive plus à suivre le rythme ». Car il faut cravacher dur, en début de carrière, pour trouver un

équilibre financier. Le cliché de l'avocat nanti paraît bien loin. « Cette grève permet de se rendre compte que beaucoup d'avocats ne gagnent pas leur vie, s'ils n'arrivent pas à rentrer de nouveaux dossiers tous les mois. »

Sur 2 700 euros brut de rétrocession, il lui en reste 1 350 net pour vivre. Et sans doute moins, une fois les charges augmentées avec la réforme. Sa concœur a fait les calculs. Verdict : « Avec le doublement des cotisations, la CNBF (caisse nationale des barreaux

français) ferait passer ma charge de 500 à 1000 euros par mois. Ce sera impossible à tenir ! Sans parler de la baisse des pensions de retraite, qui nous touchera un jour... »

### Arrêter ou non, telle est la question

Arrêter ou non, « c'est une question que l'on se pose forcément ». « Beaucoup se la posent parmi les jeunes avocats », approuve celle qui s'y est résolue. Mère de famille, elle a « fait le choix de ne pas laisser le travail bouffer [s] a

vie de famille, d'avoir un travail plus "cool" ». « Cool », la transition ne le sera pas, faute de pouvoir bénéficier d'indemnités chômage ou d'un plan de formation.

Arrêter ? Pour ce qui est de la grève, certainement pas. Ces jeunes avocats s'inquiètent de l'avenir de ce métier, d'une tendance à favoriser les gros cabinets, de l'accès au droit pour les moins fortunés. Elles le martèlent : « On ne va pas s'arrêter maintenant alors qu'on commence à se faire entendre. »



## HABITAT ADAPTÉ : CE QU'ANTIBES FAIT POUR LE 3<sup>E</sup> ÂGE

Dans la cité des Remparts, le dispositif Adaptation de l'habitat au vieillissement et au handicap est porté par le centre communal d'action sociale. La structure accompagne les personnes bénéficiaires dans toutes leurs démarches. **P2**



(Photo J.L.)

### PISCINE COUBERTIN À LA BOCCA

## Le bâtiment deviendra une salle des fêtes

**P10-11**



(Photo Sébastien Borella)

### VOLLEY-BALL

Les Cannoises à  
Moscou pour une  
place en quart

**P34**

### GRASSE

Une nouvelle  
vie pour l'îlot  
Nègre

**P15**



### JUAN

Duris et Efra  
en tournage  
à l'hôtel  
Belles-Rives

**P3**

### CANNES

Martin Provost  
présente son  
nouveau film

**P9**

### SAINT-VALLIER

Un pompier  
témoigne des  
viols qu'il a  
subis enfant

**P16**



UNE PUBLICATION  
DU GROUPE NICE-MATIN

**SALON**  
**iD WEEK-END**  
DU **3 AU 5** AVRIL 2020  
**PORT DE NICE**

SPORT, CULTURE, ÉCO-TOURISME, LOISIRS, ESCAPADE...

**DEVENEZ EXPOSANT**  
Contact : 06 75 30 07 65  
info@idweekend.fr

[www.idweekend.fr](http://www.idweekend.fr)  
mod. expo nice-matin

**LE MANOIR DE L'ÉTANG**  
Les Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins  
04 92 28 36 00 - [www.manoir-de-letang.com](http://www.manoir-de-letang.com)



# L'îlot Nègre réhabilité en logements étudiant

Le bâtiment, très dégradé, a été acquis par la société Vilogia en octobre 2019 en vue d'une restructuration lourde. Le projet est de créer 20 logements locatifs sociaux pour les étudiants

À quelque temps de l'inauguration de la médiathèque, il était temps de prendre soin des immeubles attenants. C'est le cas désormais de l'îlot Nègre, qui présentait jusque-là de sérieux risques d'effondrement. Le bâtiment va faire l'objet d'une réhabilitation complète pour accueillir des étudiants. À la manœuvre, la société Vilogia (aménageur, constructeur et bailleur social) et le cabinet d'architecture Maes et Associés. Le chantier a démarré en décembre 2019 et devrait s'achever dans 18 mois, soit une livraison avant l'été 2021.

## Un château de cartes structurel

« C'est une opération emblématique, a commenté Philippe Remignion, président du directoire de Vilogia. Elle représente notre premier enracinement dans le département car nous sommes basés dans la métropole lilloise. Nous bâtissons un partenariat de confiance avec la ville de Grasse. »

« Pour un architecte, a exprimé Hubert Maes, il y a deux moments exaltants. Le premier, c'est la visite du site et l'imprégnation du contexte local. Le second, c'est un



D'ici l'été 2021, l'îlot Nègre devrait retrouver une nouvelle jeunesse pour accueillir des étudiants.

jour comme aujourd'hui, l'aboutissement d'un parcours avec différentes strates. Celle administrative d'abord, puis technique. Car cet îlot est un château de cartes structurel, posé sur un socle soumis au risque sismique, surveillé de près par des archéologues. C'est un petit projet mais il regroupe tout type de difficulté qui rend ce dossier passionnant. »

L'architecte David Besson

a ensuite dévoilé les étapes du projet de réhabilitation de ce bâtiment situé en centre-ville et soumis au plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV).

## Un chantier en plusieurs étapes

« Le PSMV fixe certaines règles mais laisse une part d'interprétation et c'est le cas pour la façade ouest [voir photos] que nous allons transformer en façade



noble. Ce projet donne lieu à une étroite collaboration avec l'architecte des bâtiments de France. » En prenant compte du sol argileux et instable du centre-ville, la première étape consistera à combler les caves existantes par un coulis de béton pour assurer la stabilité du sol et des fondations. Noyer les gravas dans un ciment pour solidariser les fondations est une pratique « plus respectueuse des sols », pré-

cise-t-on. Un dispositif employé en zone sismique. Ensuite, pour limiter les efforts horizontaux provoqués par les séismes, la cage d'escalier sera montée en béton et constituera le point « dur » sur lequel viennent s'accrocher les planchers. Après un renforcement des angles du bâtiment, les planchers existants seront remplacés par des planchers en bois et acier, plus

## Le chiffre

4,5

C'est en millions d'euros TTC, le coût global de l'opération.

légers. Les murs secondaires seront également allégés.

## « Si on ne fait rien, ça va s'effondrer »

Un chantier promis « sans vibration » et donc sans risque pour les bâtiments aux alentours. De quoi ravir Jérôme Viaud.

« Nous ne devons pas être dans une démarche où il ne faut rien faire à cause des difficultés, a déclaré le maire. Il faut les dépasser pour incarner l'avenir. Et l'avenir, ce sont les 800 étudiants qui vont investir le centre de Grasse et qu'il va falloir loger. La façade de l'îlot Nègre est lézardée de part en part. Si on ne fait rien, ça va s'effondrer, c'est l'éboulement annoncé. »

Le coulis de blocage, première phase des travaux, devrait intervenir au mois de mars. La réhabilitation devrait se terminer à l'été 2021.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr

## Échos de campagne

### Un véhicule de campagne vandalisé à Grasse

« Depuis notre entrée en campagne, les personnes engagées de notre liste Univers Grasse subissent des pressions de toute nature [...] Dimanche, une étape supplémentaire a été franchie et l'inacceptable a été atteint », dénonce le candidat Pierre-Marie Carlier (DvG). « Après l'intrusion de personnes dans le jardin privé d'un de nos colistiers et la dégradation de biens, cette nuit [dans la nuit de samedi à dimanche Ndlr], les pneus de sa voiture ont été crevés sur la place de son parking privé. Toute sa famille a été fort choquée et se sent en

insécurité. Nous ne voudrions pas que la prochaine étape soit une atteinte aux personnes. L'ensemble de nos colistiers s'associent à moi pour dénoncer cet état de fait qui en dit long sur ceux-là mêmes qui postulent à la direction de notre bonne ville de Grasse. » Le candidat précise qu'une plainte va être déposée au commissariat.



### Réunion thématique et réunion publique de Jérôme Viaud (LR) à Grasse

Le candidat proposera demain, mercredi 19 février à 8 h 30, une réunion thématique avec les professionnels du BTP, à l'hôtel Best Western Elixir, rue Martine Carol. Il organisera également une réunion publique jeudi 20 février à 18 h 30 à la mairie annexe de Saint-Antoine, 57 chemin de la chapelle Saint-Antoine.

### Commission de contrôle des listes électorales

En vue des élections municipales prévues les dimanches 15 et 22 mars 2020, la commission de contrôle des listes électorales se réunira publiquement le jeudi 20 février, à 11 h, à l'Hôtel de Ville en salle des mariages de Peymeinade, puis à 14 h 30 en mairie d'Auribeau-sur-Siagne. La commission de contrôle a deux missions : s'assurer de la régularité des listes électorales et statuer sur les recours administratifs préalables obligatoires déposés par les électeurs à l'encontre des décisions prises par le maire. Elle est composée de conseillers municipaux. Cette commission est ouverte au public.

### Les rendez-vous avec Jean-François Lalande à Auribeau-sur-Siagne

Jean-François Lalande, liste « Avenir et tradition », proposera, vendredi 21 février, une réunion publique à la salle Léon-Mallet, à partir de 18 h 30.

### Réunion publique de Grégory Routier (SE) à Grasse

Vendredi 21 février, à 18 h, à l'Ancienne Prison de Grasse, 20, rue de l'Ancien Palais de Justice (derrière le Palais des Congrès), réunion publique de Grégory Routier sur le thème : jeunesse, sport et social. Rens. 07.88.44.07.17.

MUNICIPALES  
15 - 22 mars 2020





## CANNES : DEUX HÔTELS EN PROJET

Bd du Midi, deux quatre étoiles doivent sortir de terre en 2022 et 2023, l'un de 235 chambres avec thalassothérapie et l'autre siglé Hyatt, de 152 chambres. **P9**



(Photo Caprim et Pellerin)

**Bardet-Cherel : l'attention monte...**  
**P30**



**RADICALISATION**  
**Cannes forme 1 000 agents à la prévention**  
**P24**

**GRASSE**  
**La ville aura sa conférence Tedx grâce à trois lycéens**  
**P15**

**VOLLEY-BALL**  
**Pour le Racing, l'Europe s'arrête à Moscou**  
**P31**



JUAN-LES-PINS

**Duris le magnifique au Belles-Rives** **P2**

(Photo Dyan Meitner)



Du 18 au 23 février des Offres Exceptionnelles

LES PLUS GRANDES MARQUES

CARAVANES CARAVANS CARAVANS CARAVANS CARAVANS

Ouvert ce Dimanche



La semaine du Fourgon et du Van aménagé à Roquebrune sur Argens

YPOCAMP MISTRAL VAN 83 DN7 83520, ROQUEBRUNE SUR ARGENS, 04 94 19 69 00

www.mistral83.ypocamp.fr





# La conférence TEDxGrasse débarque ce mois-ci

Trois jeunes Grassois ont pris contact avec l'organisation américaine pour réaliser le premier événement du genre sur le thème du *Retour aux Racines*. Rendez-vous pris pour le 22 février

Un projet de longue haleine qui verra le célèbre logo arriver à Grasse pour une conférence inédite. Une vraie satisfaction pour ces trois amis qui ont uni leur force pour rendre ce rêve accessible. La belle histoire démarre il y a quelques années lorsque le trio se rend dans la cité des festivals pour assister au TEDx Cannes.

« On avait déjà vu des vidéos donc on connaissait déjà le concept mais nous avons adoré ce que nous avons vu, se remémore Aston Hovey. Nous avons vu que ce type d'événement pouvait être organisé par n'importe qui. Nous avons cet esprit de vouloir créer des choses alors on s'est dit qu'un jour, on porterait un TEDx. » Puis les jours et les semaines passent et l'ambition s'évanouit un peu avec le temps. Jusqu'à un beau jour où Aston, installé au centre de documentation et d'information du lycée Fénélon, retrouve un papier providentiel au fond de son sac.

« C'était une feuille qui parlait du projet Cité Rêves, une initiative de la Ville qui permet à des jeunes de réaliser des projets. Faire le TEDxGrasse rentrer dans les critères. J'ai tout de suite contacté le service jeunesse de la mairie car la date limite de dépôt des dossiers était toute proche. J'ai passé les heures suivantes et une partie de la nuit à travailler sur le dossier afin de présenter quelque chose au jury qui attribue les subventions. » De là, le



Aston (en photo ci-dessus) et ses compères Arthur et Max, sont à l'origine du TEDxGrasse qui se tiendra au palais des congrès de Grasse, le 22 février prochain.

(Photo M. R.)

jury en question souligne plusieurs points à revoir dans le dossier mais adhère au projet.

## Des expériences de vie

La deuxième phase, et la plus importante, consistait à obtenir la licence TED pour une conférence

certifiée. Une autre démarche compliquée mais pour laquelle le trio persévère, jusqu'à décrocher le fameux sésame l'été dernier.

« Nous avons pu obtenir aussi le palais des congrès pour accueillir l'événement. Il ne restait plus qu'à faire venir les intervenants en accord avec notre thème, celui du « Re-

tour aux Racines ». Il faut l'interpréter comme le retour à ce qui fait notre essence en tant qu'individu, à nos valeurs fondamentales, à un mode de vie plus simple, à sa passion, à la vie de nos ancêtres, aux racines d'un métier, à des pratiques anciennes dans un cadre moderne. » Côté intervenant, Céline Ripert,

## C'est quoi un TEDx ?

TED, pour Technology, Entertainment, Design et x car il s'agit d'un événement indépendant. Une conférence TEDx rassemble des intervenants dans des domaines variés comme la science, l'art, le sport ou encore le développement personnel – qui ont pour but de transmettre leurs idées à un public en moins de 18 minutes.

nez parfumeur, Aurore Hannequin, permacultrice, Judith Derra, metteuse en scène, Vincent Moschetti, photographe et bien d'autres viendront exprimer un discours d'expérience de vie et leur vision du retour aux racines, très centré sur l'humain.

L'événement, qui comptera deux interventions « en anglais accessible », précise Aston, sera ponctué par diverses animations culturelles et se terminera avec un moment d'échange entre les intervenants et les membres du public.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr

## TEDxGrasse

Samedi 22 février, de 13 h à 20 h, Palais des congrès, 22 Cours Honoré-Crespo.

Tarif (entrée + cocktail) : 30 euros.

Billetterie/Rens. <https://tedxgrasse.com>

## Échos de campagne

### Un chef de file rejoint la liste de Chems Sallah à Grasse

Le candidat pour Agir - la droite constructive a fait part d'une adhésion à sa liste pour les municipales. Il est rejoint par Jean Pierre Ilimi, chef de file du mouvement radical, social et libéral. « Grasse a besoin d'un renouvellement politique et d'un nouveau départ pour cette nouvelle décennie avec un nouveau maire intègre, transparent et Grassois, exprime Jean-Pierre Ilimi. Le projet porté par

Chems est le seul réaliste et crédible qui permettra de lancer cette impulsion tant souhaitée et attendue par la population pour le développement et l'attractivité de notre ville. Je suis engagé à ses côtés avec la belle équipe qui l'entoure au nom du mouvement radical, social et libéral des Alpes-Maritimes pour prôner les valeurs humanistes, centristes et républicaines au service de l'intérêt général. »



### Réunion publique de Jérôme Viaud à Grasse

Réunion publique de Jérôme Viaud (LR), demain, jeudi 20 février, à 18 h 30, à la mairie annexe de Saint-Antoine, 57 chemin de la chapelle Saint-Antoine.

### Réunion publique de Chems Sallah à Grasse

Réunion publique de Chems Sallah (Agir), vendredi 21 février, à 19 h, à Magagnosc, salle polyvalente, 129 avenue Auguste-Renoir.

### Réunion publique de Pierre-Marie Carlier à Grasse

Réunion publique de Pierre-Marie Carlier (DVG), vendredi 21 février, à 18 h, à la salle polyvalente des Marronniers, 57 chemin de Sainte-Anne.

### Réunion publique de François Balazun au Tignet

Réunion publique de François Balazun, vendredi 21 février, à 19 h, à l'espace de la Siagne.

### Réunions publiques de Jean-Paul Camerano à Grasse

Les prochaines réunions publiques de Jean-Paul Camerano (SE) auront lieu vendredi 21 février, à 18 h 30, au Cercle Saint-Mathieu, 220, route de Saint-Mathieu ; et samedi 22, à 11 h, aux Marronniers, salle polyvalente, 50/5, chemin Sainte-Anne.

MUNICIPALES  
15 - 22 mars 2020

## Messes anniversaire

Une messe à la mémoire de

Louis PEYRON

sera célébrée le samedi 22 février 2020 en la chapelle Saint-Claude, à 18 heures, avenue Sidi-Brahim, à Grasse.

## À noter

### Ateliers famille au MAHP

Ateliers famille au MAHP, 2, rue Mirabeau, demain, de 14 h 30 à 16 h, atelier enfants *Masques et grimaces* ; vendredi 28 février, de 10 h 30 à 12 h, atelier enfants *Objets du quotidien*. Rens. et rés. au 2, boulevard du Jeu de Ballon, 04.97.05.58.14 ou [activites.musees@paysdegrasse.fr](mailto:activites.musees@paysdegrasse.fr)



**OPÉRATION -50%**  
SUR PLUS DE 500 ARTICLES

Offre valable jusqu'au 31/03/2020

**events**

NIKE PUMA ASICS NEW BALANCE REEBOK VANS VEJA

9, Rue Hélène Vagliaro - Cannes - 04 93 68 31 01

## LE MAIRE DE GOURDON MENACÉ

L'élu a reçu une lettre anonyme contenant un projectile d'arme et une photo de sa fille. Le village, divisé autour d'un projet immobilier, est sous tension à quelques semaines des élections.

P16



(Photo S.N.)



(Photo Patrice Lapoirie)

GENS DU VOYAGE À CANNES ET AU CANNET

### Vers une expulsion ?

P8

**CYCLISME**  
**Tour des A.-M. et du Var :**  
**suivez le guide**  
**Cahier central**



**SANTÉ**  
**Juan bientôt**  
**fief de la lutte**  
**contre le cancer**

P2

**LE ROURET**  
**Retrouvée**  
**morte avec**  
**ses trois chats**  
**et son chien** P17

NICE

### Ikea dans le centre-ville dès cet été

P48



**GAUCHERAND-J.L.**  
Joalliers

**ACHETONS VENDONS**

DIAMANTS  
BIJOUX DE QUALITÉ  
MONTRES  
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES  
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com



# 4 règles insolites à respecter dans la cité des Parfums

Nourrir les pigeons, étendre son linge aux fenêtres, boire une bière dans la rue en centre-ville... Petit rappel de quatre règles insolites à respecter dans la cité des Parfums !

## ✓ Vous ne pouvez pas étendre de linge aux fenêtres

Le linge aux fenêtres a longtemps fait partie du décor folklorique des petits villages et centres-villes... Sauf que, dans la cité des Parfums, la "tradition" a pris un peu trop d'ampleur ces dernières années. Et les draps, tapis et autres vêtements ont fini par gâcher le paysage ! La Ville a donc décidé de mettre le holà via un arrêté municipal. « C'est surtout pour une question d'esthétisme », précise Hervé Chosson, directeur de la police municipale. « Ça peut aussi provoquer une gêne lorsque ça tombe chez les voisins. »

Les habitants peuvent toutefois faire sécher à l'air libre leur linge... entre 21 heures et 6 heures du matin. La PM a effectué 18 interventions et rédigé 3 procédures concernant cette infraction l'an dernier.

## ✓ Interdiction de nourrir les pigeons

Avis aux amoureux des animaux et bêtes en tous genres : pas question de nourrir les pigeons à Grasse ! « Plus on leur donne à manger, plus il y en a, et ils reviennent systématiquement », résume Hervé Chosson, qui pointe l'insalubrité causée par cette pratique. « Les fientes provoquent beaucoup de dégâts. Cela représente un coût pour la collectivité qui se charge du nettoyage. C'est un véritable fléau. »

La multiplication de "nids sauvages" peut aussi être vecteur de maladies. Pas de quoi refréner certains Grassois : la police municipale est intervenue à 46 repri-

ses pour des rappels à l'ordre, et a dressé 7 procédures en 2019.

## ✓ Pas d'alcool sur la voie publique... dans certains quartiers

Boire une bière sur un banc public, c'est possible... mais pas partout ! « On a dressé un état des lieux de la ville et défini les endroits où les troubles à l'ordre public se produisaient de manière récurrente », explique le di-



recteur de la police municipale. Pour lutter contre « l'atteinte à la tranquillité, le désordre public, les débris de verre abandonnés par terre, les nuisances sonores et les rixes », l'alcool a donc été interdit sur la voie publique de 10 h à 5 heures du matin dans plusieurs secteurs : centre-ville, centre ancien, gare SNCF et gare routière, mais aussi dans certaines

rues des quartiers Saint-Claude, Saint-Jacques, les Marronniers, Plascassier, le Plan-de-Grasse, Magagnosc et la Palmeraie. La problématique touche essentiellement le centre-ville. Sur 127 interventions l'an dernier, 126 se sont déroulées au cœur de la cité des Parfums... et une à Saint-Claude. 105 procédures ont été établies, et 119 ivresses sur la voie publique ont été comptabilisées.



## ✓ Les animaux doivent être tenus en laisse

Des chiens qui divaguent... le constat est plutôt banal : la police municipale a, l'an dernier, repéré près de 150 animaux errant sur la voie publique. 18 propriétaires ont été verbalisés.

Mais à Grasse, ce sont parfois d'autres animaux qui se baladent seuls ! Comme ces deux ânes, qui se prome-

naient tranquillement du côté du Plan-de-Grasse, route de la Paoute, à l'été 2017. Le propriétaire avait écopé d'une amende de 150 euros.

Plus récemment, c'est un troupeau de moutons échappé de son enclos qui a attiré l'attention des automobilistes route de Pégomas !

S.N.

(Photos archive N.M.)





# Enfin une date pour l'assemblée écocitoyenne

Nous avions laissé les associations à sensibilité écologique dans l'attente d'une date pour pouvoir mettre en place l'assemblée écocitoyenne à Grasse. Axel Duret, 17 ans, le fondateur du mouvement local Debout pour le Climat, expliquait dans nos colonnes [notre édition du 15 janvier] devoir rencontrer le maire de Grasse pour expliquer le principe de l'assemblée écocitoyenne. Nous nous étions même laissé aller à un pronostic sur la tenue de l'événement après les élections municipales. Finalement, il n'en sera rien car le groupement d'associations a dévié que l'événement se tiendra le dimanche 1<sup>er</sup> mars.

## Rendez-vous à Sainte-Marthe

Pour rappel, le principe de l'assemblée écocitoyenne est de former un groupe d'environ 150 personnes en part représentative de la population. Ce groupe sera découpé en environ dix grou-



Axel Duret (à gauche) et Florian Dumont du mouvement Debout pour le Climat prendront part à l'assemblée écocitoyenne le 1<sup>er</sup> mars à Grasse. (DR)

pes de travail, chacun responsable d'un projet et encadré par un professionnel. Cela peut aller de la permaculture à la construction de système de compostage ou toute autre initiative favorisant la transition écologi-

que. « Les objectifs de l'événement seront de définir les pistes de projets et de mettre en avant les initiatives existantes pour préparer les premières sessions de travail », explique Axel Duret. Le formulaire d'inscription est dis-

ponible sur la page Facebook : Assemblée Écocitoyenne. Le rendez-vous est fixé au tiers lieu de la transition écologique de Sainte-Marthe à Grasse, 21 avenue Chiris, à partir de 10 heures.

M. R.

## Notez-le

### Grève du réseau Sillages

Un mouvement de grève nationale prévu aujourd'hui devrait toucher l'ensemble des services urbains du réseau Sillages. Cependant, la ligne B fonctionne normalement.

## Vos rendez-vous

### Cinéma en espagnol

Cinéma en langue espagnole par AFEAL, aujourd'hui à 20 h, et lundi 24 février à 15 h, au cinéma Le Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, avec la projection de *Les Oiseaux de passage*. Rens. 07.85.39.32.75.

### Réunion d'information sur le métier de saisonnier

Aujourd'hui, à 14 h, au Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc, réunion d'information sur le métier de saisonnier agricole en pays grasseois.

### Rencontre-dédicace

Samedi 22 février, de 10 h 30 à 12 h 30, à la librairie Arts et Livres, Plan de Grasse - 153 avenue Jean-Maubert, rencontre-dédicace avec Jean Siccardi, accompagné de l'illustratrice Mendy Raynaud.

### Soirée Le cœur sur la main

Samedi 22 février, à partir de 17 h, à la discothèque Le Soft, 29, chemin du Santon, les Chevaliers hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem organise, en faveur des enfants hospitalisés et défavorisés, une soirée *Le cœur sur la main* : apéro-loto, dîner-buffet en chansons, soirée dansante. Tarifs : apéro-loto de 13 à 25 €, dîner-buffet 35 €. Rens. et rés. 06.12.42.81.11.

### Stage multi-activité avec anglais

Du lundi 24 au vendredi 28 février de 9 h 30 à 16 h 30. Centre Art et Culture, 1 av. Sidi Brahimi. Stage théâtre, théâtre en anglais, chant et danse. Spectacle le dernier jour. Débutants acceptés (pour les 7-13 ans au Cours Gérard Philipe). Garderie possible de 8 h 45 à 17 h 15. Rens. et rés. Tél. 04.93.40.17.34.

## L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse la semaine suivante... L'idée est de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

### La question de la semaine

En parcourant la cité, on s'interroge souvent sur l'origine d'un emplacement de porte, de fenêtre ou de toute autre croisée. Les façades remaniées conservent encore des traces intéressantes de ces ouvertures qui naguère, revêtaient un aspect important au cœur du bâti. En parcourant le rempart du XIV<sup>e</sup> siècle, vous découvrirez cette étrange ouverture.



### La réponse de la semaine dernière



#### Le monument à la mémoire de Léon Chiris

Les statues sont peu nombreuses à Grasse. La plupart d'entre elles furent érigées au cours du siècle dernier, rappelant ainsi la mémoire d'un personnage ayant marqué l'histoire de la cité des Parfums par une action précise.

La parfumerie comptait de grandes familles qui contribuaient au développement économique et social de la ville. Les Chiris menèrent une politique que l'on peut qualifier de paternaliste au sein de leur entreprise. Une crèche et une piscine furent aménagées pour les employés de l'usine. Une mutuelle existait aussi, de même que de nombreuses aides en cas de décès d'un membre de la famille.

Madame Chiris légua une maison pour aménager un hospice pour les personnes âgées, fonda un centre d'accueil pour les tout-petits et un sanatorium pour les enfants malades.

En remerciement de cette action, la municipalité décida d'élever une statue à la mémoire de Léon Chiris. Le sculpteur avait pris pour modèle la servante et la petite fille du parfumeur.

C.J.B.

## Échos de campagne

### Patrick Isnard (RN) reçoit Jordan Bardella à Grasse

Après David Rachline, Robert Ménard et Jean Mes-siha, le candidat Rassemblement national aux prochaines élections municipales de Grasse va recevoir un nouveau visage bien connu de la scène politique nationale. Le député européen et vice-président du Rassemblement national, Jordan Bardella sera présent à la permanence du candidat (16 boulevard Victor-Hugo), vendredi 28 février à partir de 16 heures. Patrick Isnard profitera de l'occasion pour présenter sa liste « Protéger et servir Grasse ».

« Nous avons reçu notre récépissé définitif le 17 février. Nous sommes donc officiellement candidat pour les élections municipales », annonce le candidat, précisant qu'il s'agit de la première liste de Grasse à avoir obtenu ce document.



(Photo F. Vi.)

## Inscrivez-vous à notre grand débat des municipales à Grasse

À l'approche des élections municipales, le groupe *Nice-Matin* organise des grands débats avec les candidats dans plusieurs villes des Alpes-Maritimes. Et c'est à Grasse que se déroulera le prochain débat gratuit dans les Alpes-Maritimes. La date? Le 24 février prochain à 18 h.

Ce grand moment de la vie locale se tiendra dans la salle plénière du Palais des Congrès. Pour y assister, il suffit de s'inscrire via le formulaire disponible sur notre site Internet : [www.nicematin.com](http://www.nicematin.com). Attention, le nombre de places est limité.

## MUNICIPALES 15 - 22 mars 2020

### Réunion publique de Grégory Routier à Grasse

Vendredi 21 février, à 18 h, à l'Ancienne Prison de Grasse, 20, rue de l'Ancien Palais de Justice (derrière le Palais des Congrès), réunion publique de Grégory Routier sur le thème : jeunesse, sport et social. Rens. 07.88.44.07.17.

### Réunion de quartier de Béatrice Ferrero à Pégomas

Béatrice Ferrero prévoit plusieurs réunions de quartier. La première se déroulera samedi 22 février : à 10 h, route de Cannes (à l'entrée du collège) et à 14 h 30, sur le parking du stade.

### Réunion publique d'Albert Gal à Valderoure

Réunion publique du candidat à la salle de la Ferrière à Valderoure, le samedi 22 février, à partir de 14 h 30, pour présenter son programme.



## BALOTELLI ACCUSÉ DE VIOL À NICE

Une adolescente a déposé plainte pour des faits qui se sont déroulés à Nice. L'ex-buteur du Gym se dit victime de chantage et tentative d'extorsion. La justice italienne enquête.

P 20-21



(Photo AFP)

**T52<sup>E</sup>UR**  
DES  
ALPES-MARITIMES ET DU VAR

► **Top départ  
du Cannel**

► **Première  
explication  
à Grasse...**

**P 34 à 37**



**CANNES**  
**Coup d'envoi  
du Festival  
des jeux**  
**P 9**



**MUNICIPALES**

**Biot : le grand débat** P 2 à 4

(Photo Eric Ottino)



**AUJOURD'HUI**  
**Votre magazine**  
**Week-end**

Tout sur les loisirs de  
la Côte d'Azur et du Var  
**52 PAGES EN KIOSQUE**

**ENTRÉE 5€**  
GRATUIT - 18 ANS

## ÉMOTIONS D'HIVER

VENDREDI 21 FÉV. COURSES AU TROT DÈS 16H27  
SAMEDI 22 FÉV. JOURNÉE FONDATION CLAUDE POMPIDOU  
1<sup>ERE</sup> ÉTAPE DU DÉFI DU GALOP - COURSES DE PLAT DÈS 13H - 0+  
ANIMATIONS GRATUITES POUR ENFANTS : PONEYS, VÉLOS SULKYS,  
STRUCTURES GONFLABLES, CARICATURISTE, MAQUILLEUSE,  
SIMULATEUR DE COURSES

Découvrez tout le programme sur :  
hippodrome-cotedazur.com

**HIPPODROME**  
CÔTE D'AZUR

RESTAURANTS ET SALONS PANORAMIQUES • SNACK-BAR • PARKING GRATUIT



**Bientôt  
un 4 étoiles  
à Grasse** P 15





# Le projet du nouvel hôtel des parfums rassure et inquiète

L'établissement quatre étoiles qui doit s'installer boulevard Charabot se dévoile. S'ils sont satisfaits de voir la situation évoluer, des habitants craignent que le bâtiment crée des nuisances

Enfin des nouvelles de l'hôtel des Parfums, l'une des arlésiennes de Grasse. La Ville, qui accompagne le projet d'hôtel 4 étoiles en lieu et place du bâtiment actuel, a dévoilé de nouvelles projections du futur établissement dans le cadre d'une rencontre avec les habitants du secteur.

Le projet consiste en la déconstruction de l'ancienne résidence des parfums, entre le boulevard Eugène-Charabot et l'avenue Yves-Emmanuel-Baudouin, en vue de la reconstruction du bâtiment qui comprendra environ 70 chambres, entre 20 et 25 m<sup>2</sup>, un restaurant, une salle de fitness, un spa, un sauna, une piscine et des salles de séminaires.

Au dernier étage, six suites avec terrasses seront disposées. Côté parking, 15 places seront créées en sous-sol et 25 places seront rendues privatives dans le parking de la Foux situé juste en dessous. La signature architecturale, très minérale, est de Wilmotte & Associés.

## Démarrage du projet avant la fin du recours

Selon Alexis Pauget, directeur général du groupe Progereal, l'investissement sera situé entre 16 et 18 millions d'euros et devrait générer une quarantaine d'emplois en équivalent temps plein.

Le projet de l'hôtel des parfums est toujours bloqué par un recours qui devrait être jugé au tribunal administratif. Pour autant, le pro-

moteur annonce que le chantier va démarrer dans les prochaines semaines.

« La première phase de travaux concerne essentiellement le nettoyage et le curage de l'intérieur du bâtiment. Cela peut être réalisé sans attendre la fin du recours. Cette phase durera deux mois car il y a un volume conséquent de matériaux à sortir de ce lieu », poursuit Alexis Pauget.

## Minimum 20 mois de travaux de démolition

Une fois le curage terminé, un diagnostic sera effectué en vue d'une potentielle campagne de désamiantage. En fonction de la fin de la procédure de recours, le chantier de démolition sera lancé pour une durée minimale de 20 mois. La municipalité et le promoteur espèrent pouvoir lancer les travaux dès cet été ou le mois de septembre. Concernant l'exploitation de l'hôtel, Alexis Pauget révèle que les groupes Hilton et Marriott se sont positionnés.

Pour autant, les annonces faites par le promoteur et le maire, Jérôme Viaud, n'ont pas forcément rassuré une partie des habitants du secteur. S'ils sont satisfaits que le bâtiment soit repris en main – laissé à l'abandon, il était régulièrement squatté et de nombreux départs de feu ont eu lieu, encore très récemment – ils restent sceptiques face à la hauteur du bâtiment.

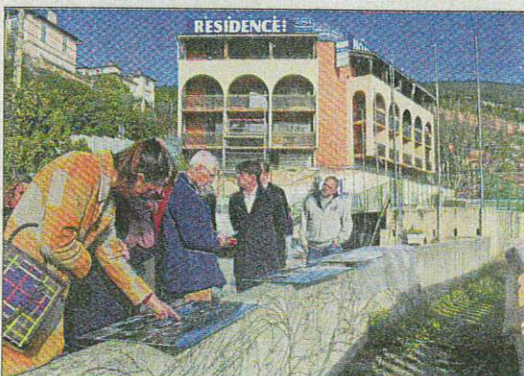
« Ces nouvelles projections mon-

trent que la hauteur du bâtiment a baissé de 9 mètres, mais il est encore trop haut. La surface double, la vue va être gâchée et nos logements vont perdre de la valeur », s'insurge une habitante résidant à quelques mètres au-dessus de l'hôtel.

## « La vue va être gâchée »

« Nous ne pouvons baisser davantage sinon il n'y aurait plus de logement économique, mais je vous assure qu'il n'y aura pas de servitude de vue », a répondu Jérôme Viaud. Sur la source de la Foux, passant sous l'hôtel, l'Agence Régionale de la Santé a donné son accord pour des sondages. Selon le maire, le bâtiment ne se trouve pas dans le secteur du Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), mais dans le périmètre Architectes des Bâtiments de France (ABF). Une information qui n'a pas été du goût de certains habitants, répliquant avoir beaucoup de difficultés à rénover leur habitation ou « changer la couleur des volets » du fait des contraintes liées au secteur sauvegardé. D'autres habitants ont exprimé des craintes quant aux nuisances qui seront générées par les travaux. Si ce projet permettra de ramener de l'activité hôtelière en centre-ville – en plus de l'hôtel deux étoiles du projet Martelly –, le chantier annoncé fait déjà grincer les dents des habitants vivants autour du bâtiment.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr



Les projections du futur hôtel ont été dévoilées aux habitants du secteur en présence du maire, Jérôme Viaud. (Photos M. R.)



## Jean Siccardi présente son dernier roman

Déjà auteur de plus de soixante-dix ouvrages, lauréat du prix Nice Baie des Anges 2018, pour *L'Auberge du Gué*, Jean Siccardi vient de publier son dernier roman *Les Dames du mardi*, qu'il présente comme la quête permanente du bonheur d'un homme, Vittorio Lombardo, né en 1908, au cœur du quartier populaire du vieux-Nice.

« J'avais envie de raconter l'histoire d'un personnage, fils d'un couple d'immigrés piémontais, installé à Nice, devenu orphelin en 1914 et qui, recueilli par une voisine, devient un chef de bande, un meneur qui n'hésite pas à affronter ses rivaux », précise l'auteur, qui depuis quelque temps déjà,

trouve une nouvelle inspiration au cœur du haut-pays grasseois.

« J'ai tenu à restituer le cadre historique de l'époque et le mode de vie des habitants d'alors, avec en toile de fond, une histoire d'amour. »

Le personnage principal nous entraîne avec lui dans le haut pays Niçois, à Gênes, à Cannes où il mène un grand train de vie, sans jamais occulter ses racines ancrées au plus profond de lui-même.

L'auteur rencontrera ses lecteurs le samedi 24 février chez Arts et livres au Plan-de-Grasse.

**CORINNE JULIEN BOTTONI**

« Les Dames du mardi », Editions Presses de la Cité, 2020, 340 p.



Jean Siccardi à la médiathèque de Saint-Vallier.

## Petit-Puy : monument au pied de la lettre

Le monument aux morts de la place du Petit-Puy, face à la cathédrale, faisait grise mine. Les noms des Grasseois morts pour la France commençaient, pour certains, à s'effacer. Il était temps d'intervenir contre l'oubli...

Depuis lundi, six salariés (dont un encadrant) de la Fondation Apprentis d'Auteuil, centre de formation et d'insertion, ont démarré un chantier d'insertion pour redonner pleins et déliés aux quelque 6 000 lettres qui forment les noms des Grasseois tombés aux champs d'honneur lors, notamment, des deux grands conflits qui ont émaillé le XX<sup>e</sup> siècle.

« Nous commençons par laver les lettres, puis nous en ôterons les restes d'une ancienne peinture, explique l'un des salariés de la Fondation Apprentis d'Auteuil en contrat à durée déterminée d'insertion. Ensuite seulement, nous les rechapirons. »

Rechapir ? « Nous les peindrons », simplifie un ouvrier. Mais attention pas avec n'importe quelle peinture et pas de n'importe quelle manière. Il faut dire que le monument, sculpté par Gaston Le Bourgeois, mis en œuvre par l'architecte



Les six salariés se sont mis au travail dès lundi. Ils œuvreront pendant une quinzaine de jours pour rendre leur couleur d'origine (un brun sanguin) aux quelque 6 000 lettres qui composent les noms d'environ 250 grasseois tombés au champ d'honneur lors des deux guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle.

(Photos M.L.M.)

Léon Le bel, et inauguré en mars 1928, est placé sous la protection des Monuments historiques depuis février 2010.

Ce qui explique sans doute les soins jaloux dont il est l'objet depuis lundi 17 février : « La cou-

leur à la chaux a été réappliquée par Corine Tormos (coloriste) à la suite d'un diagnostic colorimétrique dans le strict respect des prescriptions de l'Architecte des Bâtiments de France, en retrouvant la couleur des lettrages d'origine, c'est-à-dire

un brun sanguin », explique-t-on à la mairie. Coût de l'opération 5 620 euros. Le chantier qui a débuté lundi 17 février devrait s'achever à la fin du mois.

M.L.M.

### L'agenda des loisirs

#### AUJOURD'HUI

##### Grasse

#### ■ Exposition L'Arbre

Hommage à l'Arbre, dessins et gravures de Ferdinand Springer, sculptures de Jane Deste, photographies de Michel Cresp et de Thierry Azam, le Liber Veritatis de Claude Gellée, à la Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.97.05.58.52.

#### ■ Visite olfactive du MIP

Du lundi au samedi, de 11 à 15 h, visite olfactive du Musée international de la parfumerie, 2, bd du Jeu de Ballon. Tarif : 2 € en supplément du droit d'entrée.

##### Roquefort

#### ■ Chant et musique Corse

À 20 h 30, au Pôle Image,

1, place Jean-Antoine-Merle, musique et chants Corses, Corsicorpa. Entrée : 15 €. Rens. 04.92.60.35.00. Ou [www.ville-roquefort-les-pins.fr](http://www.ville-roquefort-les-pins.fr)

#### DEMAIN

##### Grasse

#### ■ Soirée Le cœur sur la main

À partir de 17 h, à la discothèque Le Soft, 29, chemin du Santon, les Chevaliers hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem organise, en faveur des enfants hospitalisés et défavorisés, une soirée *Le cœur sur la main* : apéro-loto, dîner-buffet en chaissons, soirée dansante. Tarifs : apéro-loto de 13 à 25 €, dîner-buffet 35 €. Rens. et rés. 06.12.42.81.11.

##### Roquefort

#### ■ Loto de l'HBDC

À 19 h, salle Charvet, grand loto de l'HBDC. Buvette et restauration. Rens. 06.95.61.14.61.

## Un goûter festif pour les grandes familles planoises

La salle du Trinquet a dernièrement accueilli les grandes familles planoises pour un pantagruélique goûter préparé par les adhérents eux-mêmes. Robert Scarpa le président de l'association s'est réjoui de l'engouement suscité par ces rencontres qui une fois encore ont réuni près de 150 personnes.

### Une si chère école

Sur des tableaux étaient exposées d'anciennes photos de classe, prises dans la cour de l'école primaire aujourd'hui devenue la Poste. Madame Righetti, qui fut pour nombre d'entre nous une institutrice référente, notre « maîtresse » comme on disait alors, était présente et heureuse de retrouver ses anciens élèves. Ces moments sont inou-



Un goûter partagé dans la convivialité et les souvenirs d'école.

blables et les années de primaire demeurent en nous comme autant de repères. L'après-midi s'est poursuivie tardivement car per-

sonne ne voulait rompre ces joyeuses retrouvailles qui ayant permis à d'aucuns de reprendre contact avec ses camarades de classe.

Rendez-vous est déjà pris pour une prochaine rencontre. On attend l'événement avec impatience !

C.J.B.





# GRAND LIFTING POUR LES HÔTELS DE LA CROISSETTE

Quatre hôtels de luxe de la Croisette sont actuellement en chantier afin de se moderniser et de diversifier leurs offres. Au total ce sont près de 375 M€ qui sont investis. **P8-9**



(Photo Patrice Lapointe)

**ANTIBES**  
**Etchebest**  
en action à la  
Brasserie Foch  
**P2**



**MUNICIPALES**  
**Une neuvième**  
liste se déclare  
à Antibes  
**P3**

**CHÂTEAUNEUF**  
**Isilde face aux**  
coachs de *The*  
*Voice* ce soir  
**P15**



**VOTRE**  
**SUPPLÉMENT**  
**HEBDO**  
**#NOUS**  
**#NOUS**  
DE **68** PAGES



**T52<sup>E</sup>UR**  
DES  
ALPES-MARITIMES ET DU VAR

## Le col d'Eze les attend

**P34 à 37**

(Photo Sébastien Botella)



**YpoCamp**  
Mistral Van 83

**Du 18 au 23 février**  
**des Offres Exceptionnelles**

**La semaine du Fourgon**  
**et du Van aménagé**  
**à Roquebrune sur Argens**

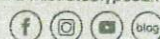
LES PLUS GRANDES MARQUES  
ADRIA Challenge RAPIDO! MEDUS WESTALIA

**Ouvert ce Dimanche**



YPOCAMP MISTRAL VAN 83 DN7 83520, ROQUEBRUNE SUR ARGENS, 04 94 19 69 00

[www.mistral83.ypocamp.fr](http://www.mistral83.ypocamp.fr)





# Résurgences

## Tramway : retour sur une ligne tant attendue



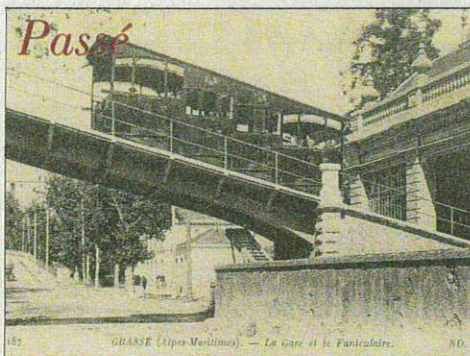
Rerouvrez aujourd'hui la rubrique historique de Corinne Julien Bottoni. L'occasion de faire ressurgir les souvenirs enfouis de nos anciens. Un récit hebdomadaire méticuleux, agrémenté d'un cliché d'époque présenté en miroir avec une photo du site actuel.

**A**u début du siècle dernier, un tramway reliait Cannes à la Cité de Fragonard se fit attendre de longues années. Cette ligne fut une œuvre de longue haleine. Un journaliste de la Revue de Grasse titrait en 1910 : « Verra-t-on un jour circuler ce tramway ? Est-il un mythe ou une réalité ? »

Au début du siècle dernier, on voyageait encore avec des voitures hippomobiles. Les loueurs d'équipages, fiacres et autres pataches n'appréciaient guère l'arrivée de ces engins électriques dont on parlait tant. On les trouvait très laids, bruyants et surtout dangereux pour les piétons. Les citadins couraient le risque de trébucher sur les rails en traversant la chaussée. On craignait même que l'un d'entre eux ne fût écrasé par la machine infernale !

### Un trajet de 1 h 20 mn

Les riches hivernants qui passaient les mois les plus froids sur la côte, pensaient que le tramway allait compromettre leur bien-être par les nuisances sonores. La ligne entra en service le 16 août 1915, sans cérémonie officielle, l'ambiance n'étant pas alors à la fête. Au même moment, le premier conflit mondial générait des combats meurtriers en Champagne et en Artois.



187 GRASSE (Alpes-Maritimes). — La gare et le Funiculaire. ND.

Le tramway partait de l'ancienne place des îles, empruntait la rue Maréchal-Joffre, le Pont-Carnot, l'avenue de Grasse, génaît dans leurs jeux, les enfants du Four à Chaux, gagnait la Blanchisserie, avant de grimper vers Mougins et d'arriver à Mouans-Sartoux.

Cette commune accueillait la gare principale et la tête des lignes. Le tram s'arrêtait à hauteur du passage à niveau du village car il lui était interdit de traverser la voie ferrée avec les voyageurs. Ces derniers devaient descendre du véhicule, puis, après avoir franchi à pied les rails, remontaient dans une autre voiture qui les transportait à Grasse ! Le convoi s'arrêtait en haut du Cours Honoré-Cresp, non loin de la pharmacie.

C'était le terminus, la ligne n'allant pas plus loin. Le trajet de Cannes à Grasse

durait environ une heure et vingt minutes. Sept navettes constituées d'une motrice et d'une remorque effectuaient quotidiennement le parcours de 7 h 10 à 18 h 20, en simultané.

### Un incident de parcours burlesque

Un jour de printemps 1917, un wagon de marchandises se détacha de la ligne de tramway Grasse-Cagnes dont la gare se trouvait sur la place de la Foux, sise sur les hauteurs de Grasse.

Chargé de sacs de son très lourds, il dévala le boulevard du Jeu-de-Ballon et, prenant de la vitesse, vint placer ses roues dans les rails de la ligne Cannes-Grasse, sur le Cours en face de l'actuelle brasserie, le Celtic.

Il descendit à toute allure le boulevard

Victor-Hugo, passa devant la parfumerie Méro-Boyveau, en face de la Maison Molinard, puis, après avoir défoncé le mur d'une belle propriété, termina son périple, les quatre roues en l'air sur la pelouse du jardin ! Cet incident ne fit aucune victime, mais impressionna nombre de personnes qui se souvinrent longtemps de la descente du wagon fou.

Dès le début des années 1920, la compagnie propriétaire du service dut faire face à de nombreux procès. Ces faits, joints au développement de l'industrie automobile et surtout à la mise en place d'un service régulier d'autocars effectuant le même trajet en 35 minutes environ, sonnèrent le glas du tramway qui s'arrêta de circuler le 30 septembre 1926, après la dernière session du conseil général.

CORINNE JULIEN BOTTONI



(Photo DR et C.J.B.)

## Daniel Moeglin va laisser un grand vide



Daniel Moeglin lors du marathon de New York. DR

C'est avec beaucoup de tristesse que les Grassois ont appris la disparition de Daniel Moeglin, emporté par un cancer. Ce docteur renommé, gynécologue, obstétricien, échographiste de 65 ans, est décédé jeudi. « C'était un homme d'une grande gentillesse », ont glissé ses amis sous le choc. Passionné de sport notamment de course à pied (plusieurs marathons dont celui de New York en 2016 avec

l'association « Grasse à New York ») et de cyclisme, il va laisser l'image d'un homme souriant, toujours ouvert aux autres. Le GAC (Grasse Athlétique Club) et le CPG (Courir en Pays de Grasse) ont perdu l'un des leurs... La cérémonie de crémation aura lieu mardi 25 février à 9 heures au crématorium de Cannes. Nice-Matin adresse ses plus sincères condoléances à sa femme, Chantal et à sa famille.

R. K.

## La statue La Sérénité d'Oreste Conti installée à Saint-Mathieu

Avec ses yeux clos, ses longs cheveux qui enveloppent son visage et son sourire détendu, La sérénité porte bien son nom. Initialement prévue au cœur du centre historique, la statue en marbre de Carrare, de l'artiste Oreste Conti, vient d'être installée sur le rond-point des cascades, à Saint-Mathieu. Il a d'ailleurs fallu ajouter un socle sur le rond-point pour accueillir l'œuvre de 10 tonnes.

« Cette statue a été enfermée pendant longtemps, indique l'artiste. Je suis content qu'elle puisse prendre l'air et le soleil. »

Réalisée il y a quelques dizaines d'années, elle devait alors être installée à Grasse. Et puis le temps s'est écoulé. La Sérénité est restée de longs mois au Tignet avant d'être rapatriée dans la capitale mondiale du parfum, il y a presque deux ans.



L'artiste Oreste Conti a réalisé la statue, il y a plusieurs dizaines d'années.

(Photo Cl. C.)

Elle a donc subi un grand nettoyage car, après avoir passé des années sous un chêne, cette dernière avait

besoin d'un coup de propre. « Elle est le symbole d'un parcours de vie très difficile depuis mon enfance, poursuit

Oreste Conti. Elle est l'aboutissement d'un travail intérieur et spirituel. »

CL. C.





**Elisabeth Lillo-Renner**  
Cabinet d'expertise  
à Monaco depuis 30 ans  
achète, vend  
vos bijoux, diamants  
et pierres précieuses  
1, avenue Henri Dunant - Monaco  
Tél 00 377 93 25 34 39

## RENDEZ-VOUS FRENCH CANCAN ET FROU-FROU

À contre-courant peut-être, mais parce qu'il est urgent de faire la fête, l'esprit cabaret revient dans nos têtes. À Contes, Saint-Laurent-du-Var et Nice, le french cancan a le vent en poupe. **P 2 à 5**



(Photo Sébastien Bolella)

### FESTIVAL DES JEUX A CANNES

## Il n'y a pas d'âge pour s'amuser !

**P 6**



(Photo Patrice Lapointe)

**LA SANTÉ**  
Notre dossier  
spécial sur  
les maladies  
rares  
**P 21 à 28**

### CYCLISME

**TOUR**  
ALPES-MARITIMES ET DU VAR

**Quintana  
intouchable  
au  
col  
d'Èze**

**P 34  
à 38**



(Photo S. B.)

### CHÂTEAUNEUF

**« The Voice » :  
Isilde séduit  
Lara Fabian et  
Amel Bent** **P 16**



(capture vidéo, F. L.)

### SIGNÉ ROSELYNE

**La semaine de  
Roselyne Bachelot** **P 19**

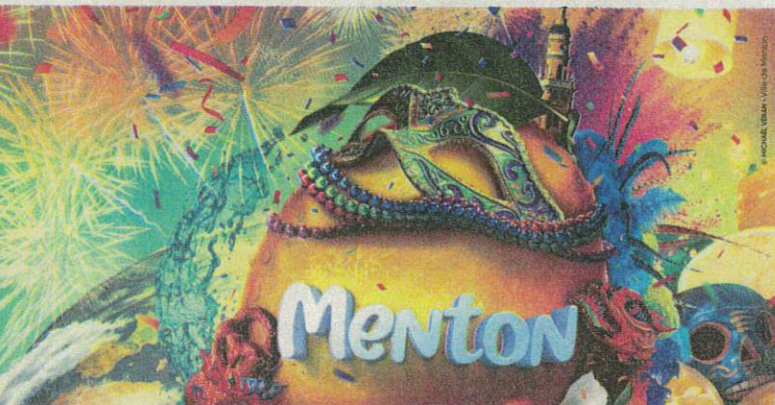


**87<sup>E</sup> FÊTE DU CITRON®**

**Les Fêtes  
du Monde**

**15 FÉVRIER - 3 MARS 2020**

VILLE DE MENTON DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES  
RÉGION PACA  
émotion  
RENSEIGNEMENTS OFFICE DE TOURISME +33(0)4 92 41 76 76 • www.feteducitron.com



© MICHAEL WILSON - Ville de Menton



# M. Paganin : « Prendre les décisions ensemble »

**MUNICIPALES**  
15 - 22 mars 2020

3<sup>e</sup> réunion publique, hier, pour la liste « Agissons autrement pour Auribeau » qui a développé trois thèmes : urbanisme, finances et démocratie participative

J'ai le soutien des députés Michèle Tabarot et Eric Ciotti, ainsi que de Charles Ange Ginésy, président du conseil départemental », annonçait hier, à trois semaines du scrutin, Michèle Paganin, tête de la liste « Agissons autrement pour Auribeau ». Au menu de sa 3<sup>e</sup> réunion publique, dans une salle Léon Mallet trop petite (quelque 80 personnes dont le maire de La Roquette-sur-Siagne, Jacques Pouplot) : l'urbanisme, l'endettement et la démocratie participative.

Une présentation à quatre puisqu'outre Michèle Paganin qui en a profité pour régler quelques comptes (voir ci-dessous), Gilbert Eininger, Florent Rossi et Delphine Belaïche sont intervenus.

## 300 logements d'ici à 3 ans

À propos de l'urbanisme, Gilbert Eininger, à l'aide de diagrammes projetés au mur, a dénoncé des « constructions qui poussent comme des champignons » : « En 5 ans (de 2010 à 2016), 91 logements en plus et dans

les 3 ans, ce sont 300 logements supplémentaires qui sont prévus. »

« Je suis farouchement opposée aux barres d'immeubles qui dénaturent notre cadre de vie », a précisé Michèle Paganin, qui milite pour l'accession à la propriété : « chacun a droit à son lopin de terre ».

Sa liste anticipe sous cet angle l'obligation à construire des logements sociaux puisqu'avec « déjà 3 400 habitants, Auribeau sera bientôt éligible aux 25 % de logements sociaux sous peine de pénalités. » Or, a calculé le colistier, dans le cadre de la loi SRU, « il manque 340 logements sociaux à Auribeau. »

Construire donc, mais pas n'importe où et n'importe comment : « sans recourir le patrimoine et en prévoyant les réseaux routiers et les infrastructures. En négociant aussi les délais avec l'État. »

À propos de l'endettement : « 4 M€ aujourd'hui contre moins de 1 M€ en 2011. Une dette de marchand de biens », a reproché Gilbert Eininger, notant qu'elle avoisine 1,8 M€ en moyenne dans les communes de



Michèle Paganin face à une salle Léon Mallet trop petite hier. (Photos Patrice Lapoirie)

même strate. Il évoque le chantier de l'école qui a pris « 400 jours de retard », l'état du patrimoine « que nous réclamons en vain depuis six ans. »

## L'appli MyMairie testée le 7 mars

« La première chose que nous ferons, affirme Michèle Paganin, sera de lancer un audit sur les comptes et évaluer le patrimoine. » La tête de liste a déroulé ensuite son bilan de conseilillère départementale ayant participé à l'octroi de subventions départementa-

les sur son canton, notamment pour Auribeau. « Dont 520 000 € pour l'école. »

Enfin, concernant la démocratie participative, le benjamin de la liste Florent Rossi, 18 ans, et Delphine Belaïche, ont annoncé « un fonctionnement collégial, basé sur la transparence et la participation des citoyens » avec la création de conseil participatif et d'un comité finance. Mais aussi la mise en service (en test dès le



7 mars. Et en fonction au lendemain de l'élection si Michèle Paganin est élue) de l'application MyMairie pour une communication directe entre les élus, les services municipaux et les Auribellois. M.L.M.

## LES POINTS SUR LES « i »

En préambule de sa réunion, Michèle Paganin, a répondu « aux attaques de nos adversaires » que « ma candidature gâche ».

Non, a-t-elle dit, « Je n'ai pas le pouvoir de transformer des terrains inconstructibles en parcelle constructibles sans l'aval du maire, du conseil, des services administratifs. D'ailleurs, le terrain dont il s'agit était loti depuis 2015. »

Non encore, elle ne veut pas attaquer la commune : « Mon ex-mari va attaquer le maire personnellement et au pénal sur ces deniers personnels. La commune ne subira aucune conséquence financière. » L'affaire ? « Une classe élémentaire devait être construite avant 2006. Les fonds ont été versés, mais la calisse n'a pas été construite. »

# Le retour, à Grasse, du pigeonnier voyageur aujourd'hui flambant neuf

Dans le cadre de la restauration du patrimoine, le maire Jérôme Viaud, et Nicolas Doyen, président de l'Association Mission Patrimoine ont initié l'an dernier la restauration du pigeonnier situé à deux pas du siège de l'Agglo où un jardin sera dessiné.

Une collecte pour financer la restauration a été mise en place.

Le 30 octobre, le pigeonnier a pris son envol vers Vence, lieu de l'opération de réhabilitation effectuée par la Société Arlé Patrimoine dans le respect des techniques et des savoir-faire. Après quatre mois de travaux, le monument a recouvert son emplacement original. Recouvert d'une toiture à



Le pigeonnier a retrouvé son emplacement original.

deux pans, l'édifice est recouvert de carreaux vernissés posés à l'origine pour protéger les volatiles. Leur aspect glissant et sans aspérité interdit l'accès à tout prédateur, rapace, rat et autre renard.

Un espace vert ouvert au public sera aménagé autour du pigeonnier, transformant ainsi cette parcelle longtemps laissée en friche. Cette action s'inscrit dans la mise en valeur du petit patrimoine non inscrit et

non classé qui mérite notre respect pour la mémoire des générations passées.

## Destiné au personnel de l'usine

Les pigeonniers ont été créés par les Romains voilà 2000 ans. Appelés à Rome columbarium, ils se trouvent alors sur le toit des maisons. Implantés dans le Sud, lors de la conquête de la Gaule, ces édifices vont permettre aux pigeons de pondre et couvrir à l'abri des intempéries et des prédateurs.

Les colombiers se développent au Moyen-Âge. Leur usage se répand après la Révolution et ces constructions deviennent des éléments remarquables dans le décor rural français.

On en compte 40 000 à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle !

Les paysans récupèrent la fiente de ces volatiles, « la colombine », riche en azote utilisée comme engrais naturel. On consomme aussi les pigeons, un apport carne intéressant à une époque où la viande est une denrée rare et onéreuse.

À Grasse, les parfumeurs mettent à disposition de leurs ouvriers, des logements, des crèches et autres jardins à proximité de leurs usines. Ces potagers permettent de récolter légumes et fruits. L'industriel Claude Roure, présent depuis 1872 dans la cité, fait installer un pigeonnier à l'usage de son personnel.

Corinne JULIEN BOTTONI

## ÉCHOS DE CAMPAGNE

### Petit-déjeuner avec Michèle Paganin à Auribeau-sur-Siagne

Petit-déjeuner aujourd'hui dimanche, 10 h, avec la liste de Michèle Paganin « Agissons autrement pour Auribeau » à la boulangerie La Boulange.

### Rencontre avec Michèle Tabarot au Cannet

Michèle Tabarot, tête de liste « Pour Le Cannet, Continuons ensemble » se tiendra à la disposition des Cannettans, ce lundi 24 février à 18 h à la permanence, 113 boulevard Sadi-Carnot.



# Elle se faisait rembourser les objets qu'elle volait

Pour s'être fait créditer sur sa carte bancaire plus de 14 000 euros d'articles remboursés entre **Antibes**, **Cannes** et **Grasse**, elle a été condamnée à trois ans dont un avec sursis

Pendant plusieurs mois, de grandes enseignes spécialisées comme Décathlon à Grasse, Cultura à Mandelieu, Castorama à Antibes et Leroy Merlin à Vallauris ont eu affaire à une bien curieuse cliente qui, semblant insatisfaite de ses achats, se les faisait rembourser. Sauf que les articles en question étaient volés par ses soins. Les sommes récupérées illégalement étaient créditées sur sa carte bancaire à sa demande. Le mode opératoire était simple. Il lui suffisait de se présenter à la caisse en prétextant qu'elle avait perdu le ticket d'achat.

## Tour de France des succursales

Les vêtements et autres outillages dérobés provenant bien de leurs rayons, les commerçants, peu regardants au départ, acceptaient la transaction. L'escroquerie dura du 1<sup>er</sup> mars au 31 octobre 2018, pour un montant de 14 298,84 euros. Ce stratagème se révélant efficace, Anne-Marie, Niçoise de 40 ans, allait faire le tour de France des succursales. Trente magasins des enseignes citées en partie civile établis dans différents départements furent ciblés par l'escroc. Elle fit alors



l'objet d'un signalement national émis par les victimes qui, finalement alertées, avaient découvert son manège très rémunérateur. C'est dans les parkings de ces magasins à Cholet (Maine-et-Loire) et à Puget-sur-Argens (Var) qu'on repère la voiture qu'elle conduit et son immatriculation, l'une louée par sa sœur, l'autre appartenant à sa mère. Les soupçons de complicité familiale seront

finalément écartés, mais ces éléments permettent de remonter la piste jusqu'à la voleuse.

## 23 mentions à son casier judiciaire

Appréhendée par les gendarmes le 19 mars 2019 et maintenue en détention provisoire, elle est formellement identifiée par des témoins. Elle était présentée dernièrement devant le tribunal

correctionnel de Grasse, présidé par Laurie Duca, pour répondre de faits d'escroquerie en récidive. Anne-Marie, dans sa jolie robe à fleurs et s'exprimant d'une voix claire, mère de sept enfants, accumule pourtant vols, escroqueries et falsification de chèques. Elle a 23 mentions à son casier judiciaire. Les premiers faits remontent à 1995. Elle a déjà passé plusieurs années de sa vie en prison.

Le président interroge la prévenue et lui demande de s'expliquer. « J'ai découvert cette facilité de se faire rembourser sans ticket de caisse. Ça a "tilté" dans ma tête. C'était de l'argent facile. Je ne pensais pas faire le mal, c'était de grandes enseignes. C'était de l'argent pour se faire plaisir, principalement pour les enfants, pour les loisirs. » « Que pensez-vous de cette situation aujourd'hui ? », de-

mande le magistrat. « C'est simplement effroyable », répond-elle. « À l'époque je ne voulais pas me réinsérer, j'avais accepté le prix à payer. Aujourd'hui, j'ai créé mon entreprise de wedding planner [organisation de mariages, Ndlr] et je fréquente régulièrement un psychiatre. »

## « Son purgatoire »

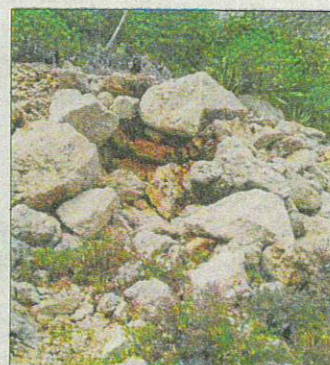
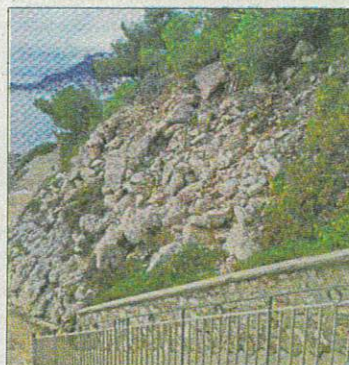
Un rapport d'expertise écarte d'ailleurs toute tentance à la kleptomanie dans cette affaire. Pour le procureur de la République, Thierry Bonnifay, « la prévenue exploite une faille et instaure cette boulimie d'escroquerie en mode de vie ». Il requiert trois ans de prison dont un avec sursis mise à l'épreuve, avec maintien en détention. Aux intérêts de sa cliente, M<sup>e</sup> Christian Scolari plaide : « Je suis celui qui la connaît le mieux, c'est un véritable acte sacrificiel. C'était bien son nom qui figurait sur ses deux cartes de crédit. Cette fois, elle a dégusté, c'est son purgatoire. » Le tribunal condamnera finalement Anne-Marie à trois ans de prison dont un avec sursis, mise à l'épreuve pendant trois ans, avec maintien en détention et obligation de soins.

JEAN STIERLÉ

# Le sentier du littoral toujours fermé à cause d'un risque d'éboulement à Roquebrune

À la suite des intempéries de la fin du mois de novembre 2019, un éboulement rocheux a eu lieu sur le sentier du littoral du Cap-Martin, à la hauteur de la passerelle longeant la voie ferrée. Cette portion de sentier est depuis fermée au public, au regard des risques encourus par les promeneurs. Le Conservatoire du littoral, propriétaire de ce secteur, a missionné début décembre 2019 le cabinet Geolithe pour engager une expertise géotechnique et proposer des solutions de sécurisation du site. Il a été procédé mi-décembre à un débroussaillage de 200 m<sup>2</sup> en tête de l'éboulis déstabilisé, pour évaluer plus précisément les risques liés à la chute de pierres et à l'agencement chaotique de blocs fragilisés par des écoulements d'eau et par une forte pente.

Le Conservatoire du littoral va désormais engager les travaux permettant de sécuriser ce sentier très fréquenté, sur la base d'un rapport technique remis fin janvier 2020, qui préconise une première phase urgente de travaux d'un montant de 130 000 euros. La parcelle étant située en site classé, les délais d'instruction du dossier vont être allongés, nécessitant l'avis de la commission départementale « Nature, paysage et sites » puis l'obtention d'un arrêté ministériel d'autorisation des travaux dont l'impact paysager devra être minimisé. La réouverture au public de cette section du sentier ne pourra avoir lieu qu'à l'issue des travaux que la commune de Roquebrune-Cap-Martin et le Conservatoire du littoral souhaitent les plus rapides possibles.



En novembre dernier, un éboulement rocheux avait eu lieu sur le sentier du littoral du cap Martin, à la hauteur de la passerelle longeant la voie ferrée. (DR)



# « The Voice » : Isilde passe les auditions à l'aveugle

C'est passé ! À l'issue de son audition à l'aveugle, hier soir sur TF1, Isilde, la lycéenne de Fénelon à Grasse, âgée de 16 ans, continue l'aventure. Les téléspectateurs de The Voice ont pu découvrir à l'occasion de la 6<sup>e</sup> émission des auditions à l'aveugle la jeune fille, originaire de Châteauneuf-Grasse (nos éditions d'hier).

## Une reprise de Lady Gaga

Atteinte de dyspraxie, un trouble neurologique chronique qui apparaît dès l'enfance, la Castelneuvoise a bravé son handicap et son trac pour mon-



Âgée de seulement 16 ans, la Castelneuvoise, qui effectue sa scolarité à Grasse, a séduit Lara Fabian et Amel Bent.

(Capture vidéo TF1)

ter sur scène avec le soutien de sa famille. Devant le jury, l'Azuréenne a repris au piano le tube

Poker Face de Lady Gaga. Avec succès : Lara Fabian et Amel Bent se sont rapidement retournées, appr-

chiant la prestation. La lycéenne a finalement choisi cette dernière pour poursuivre son aventure.

# Un surveillant agressé par un détenu à la prison de Grasse

Un détenu, déjà bien connu pour sa dangerosité, a violemment agressé un surveillant hier, lors de la sortie des promenades au 2<sup>e</sup> étage du bâtiment B de la maison d'arrêt de Grasse. Selon le syndicat FO, qui relate l'incident dans un communiqué, l'individu n'aurait pas apprécié la fouille par palpation réglementaire, préalable à sa sortie de la cellule. Il aurait insulté le surveillant, avant de passer aux menaces, aux insultes et finalement d'assener un violent coup de poing.

« Des renforts ont dû intervenir, explique encore le syndicat FO, pour maîtriser l'individu et le conduire au quartier disciplinaire. Notre collègue s'est, lui, rendu aux urgences pour faire constater ses blessures. Grâce à ses réflexes et son professionnalisme, elles ne sont heureusement que légères. »

## Une arme artisanale saisie

La cellule du détenu a été fouillée et « une arme de fabrication artisanale particulièrement dangereuse a été saisie :

une sorte de poing américain hérissé d'une pointe, confectionné avec un morceau de grillage des cours de promenade. » Le syndicat réclame que « les grillages trop facilement coupés soient sécurisés et que le détenu particulièrement dangereux soit déplacé dans un établissement adapté. »

C'est la deuxième agression d'un surveillant en une dizaine de jours à Grasse. La dernière fois, une arme artisanale avait été utilisée pour tenter de blesser les surveillants. **M. L. M.**

# Ce Varois fait la chasse aux dos-d'âne

Il est la bête noire des responsables des infrastructures routières de la métropole Toulon-Provence-Méditerranée et du conseil départemental du Var. Le Solliès-Villain Thierry Modolo, président de l'association « Pour une mobilité sereine et durable » (PMSD) tente de mettre un stop, avec la Fédération des motards en colère, à la construction des ralentisseurs illégaux.

## « La loi n'est pas respectée »

Le responsable estime que plus de la majorité des dispositifs de type dos-d'ânes, coussins berlinois ou autres plateaux traversants installés sur les routes varoises ne respectent pas la loi et sont donc illégaux. À ce jour, l'association défendue par M<sup>e</sup> Gaulmin a notamment formé des recours devant le tribunal administratif de Toulon afin de faire condamner la Métropole et le Département. À proximité de son domicile,



Thierry Modolo, président de l'association « Pour une mobilité sereine et durable », est vigilant en cas de création d'un ralentisseur près de ce rond-point, dispositif qu'il estime illégal.

(Photo P. P.)

la construction d'un nouveau rond-point situé à la frontière entre les communes de La Farède et de Solliès-Ville, sur la route départementale 97, retient toute son attention depuis plusieurs semaines. Alors que les ouvriers d'une société de travaux publics s'activent, l'homme s'interroge sur la création d'une zone surélevée. « Il y a un

mois, j'ai contacté le conseil départemental et l'entreprise pour les informer que la mise en place d'un dispositif de ralentissement face à la boulangerie ne respecterait pas la loi. Comme ailleurs, on me répond se fonder sur le respect d'un guide qui n'a pas valeur de loi et qui est systématiquement présenté par les élus comme étant la norme. Ce qui

est totalement faux ! » Car, en matière d'édification de dispositifs de ralentissement, les règles sont claires, fixées par le décret n°94-447 du 27 mai 1994 qui précise leurs caractéristiques.

## Plusieurs actions en justice

M. Modolo rappelle que si l'argument « sécurité » est avancé par les collectivités publiques, il n'a pas de justification probante. « Au contraire, ces installations génèrent des accidents et de la pollution ! », ajoute-t-il. Dans le Var, des particuliers ont aussi saisi la justice administrative après que leurs véhicules ont été endommagés sur des ralentisseurs qu'ils estiment illégaux. Des actions en justice sont en cours à Lorgues (carter Audi A4), Nans-les-Pins (pare-chocs Mercedes), à Carqueiranne et La Seyne (chute de motards)...

**PEGGY POLETTA**  
ppoletto@nicematin.fr

**Pompes Funèbres des Oliviers**  
Léonide Lehman - Sylviane Au-Lehman  
04 93 08 49 02  
Au-delà du savoir-faire, le savoir-être...  
www.pompes-funebresdesoliviers.com  
Pompes Funèbres - Mairie - Cimetière - Chèques

## Avis d'obseques

Mme Françoise Vachonfrance, sa sœur ;  
Mme Gérard Vachonfrance, sa belle-sœur ;  
M. et Mme Olivier Dellenbach, M. et Mme Gilbert Levet, Ses neveux et nièces ;  
M. et Mme Vincent Godart, M. Thierry Godart et leurs enfants ;  
Et tous ses nombreux amis  
Ont la tristesse de faire part du décès de

## Madame Bernadette VACHONFRANCE

survenue le 18 février 2020.  
Ses obsèques seront célébrées le mardi 25 février 2020, à 15 h 30, lors d'une bénédiction au crématorium de Cannes.

Riciera Funéraire  
04.97.06.58.74

## Remerciements

Très touchés par les marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

## Madame Annie CARCELES

Son fils Renaud, sa belle-fille Audrey et ses petits-enfants chéris Mellina et Tom ;  
Remercent toutes les personnes qui, par leur présence, leurs pensées, messages et envois de fleurs, se sont associées à leur peine.

Thierry, son fils et toute sa famille ;  
Parents et amis  
Très touchés des marques d'amitié et de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

## Madame Yvonne BALDELLI

née LEONARDI

remercient toutes les personnes qui, par leur présence, messages et envois de fleurs, se sont associées à leur peine.

La famille remercie tout particulièrement ses infirmières Michèle, Bartha et Chantal, ainsi que ses aides ménagères Martine et Marie-Anne, tout le corps médical, ainsi que le personnel de la maison de convalescence.

Maison Roblot  
04.93.62.73.73

## In Memoriam

23 février 2019



## Francis CHIAPELLO

Un an déjà depuis sa disparition, mais toujours présent dans notre cœur.  
Sa famille et ses amis.

PF Générales  
04.93.85.73.62

23 février 2017 - 23 février 2020



## Madame Veuve Germaine BONFIGLIO

Le vide que tu as laissé depuis ton départ me laisse seule et triste mais dans mon cœur tu es là près de moi avec mon amour et mes souvenirs.  
Je pense souvent à toi ma sœur chérie.

PF Accueil Funéraire Robaut  
04.93.54.54.53



## Mireille DELFINO

Dix ans que tu es partie. Papa t'a rejoint le 20 novembre 2015.  
Vous naviguez à nouveau ensemble sous d'autres cieux.  
A chaque instant, vous êtes avec nous dans notre cœur.  
Que ceux qui vous ont connus, estimés et aimés, aient une pensée pour vous.  
Tes enfants, petits-enfants.



**LE VAL (VAR)**  
Un policier tue  
son ex-compagne  
et se suicide

P 19

## ÉPIDÉMIE DE CORONAVIRUS EN ITALIE

# LA TENSION MONTE À LA FRONTIÈRE

Deux foyers d'épidémie, 149 cas recensés, 3 décès, 52 000 personnes confinées : des Italiens témoignent des mesures drastiques prises tandis que, de l'autre côté de la frontière, des élus azuréens réclament un plan d'urgence. Le CHU de Nice est désormais habilité à procéder à des tests de détection. **P 21-22**

## CYCLISME

**T52<sup>nd</sup> TOUR**  
ALPES-MARITIMES ET DU VAL

**Quintana**  
déjà au sommet

P 26 à 30



**LE CANNET**  
Elle fête  
ses 110 ans  
aujourd'hui  
P 11

**VALLAURIS**  
Le roi Darnega  
a enflammé  
la cité  
P 6



**MANDELIEU-LA NAPOULE**

**Foule au corso fleuri** P 64

## TOURNAGE À ANTIBES

**Des photos  
inédites du duo  
Virginie Efira/  
Romain Duris** P 3



**LE MANOIR DE L'ÉTANG**  
Les Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins  
04 92 28 36 00 - [www.manoir-de-letang.com](http://www.manoir-de-letang.com)





MUNICIPALES  
15 - 22 mars 2020

# Six candidats au débat de Nice-Matin

Ce soir au palais des congrès, Nice-Matin organise son grand débat auquel vont se prêter, à guichets fermés, P.-M. Carlier, S. Cassarini, J.-M. Degioanni, P. Euzière, G. Routier et J. Viaud



Par ordre alphabétique : Pierre-Marie Carlier, Stéphane Cassarini, Jean-Marc Degioanni, Paul Euzière, Grégory Routier et Jérôme Viaud.

(Photos P.L. S.B. et DR)

La confrontation des candidats et de leurs programmes est toujours un exercice attendu et suivi. Le grand débat organisé par Nice-Matin ce soir à partir de 18 heures, au palais des congrès, ne déroge pas à la règle. D'ailleurs la salle est comble (à suivre donc en direct sur [nice-matin.com](http://nice-matin.com) et sur Facebook).

Six candidats aux élections municipales des 15 et 22 mars prochains, sur les 9 actuellement en lice, se prêteront au feu roulant des questions de la rédaction de Nice-Matin, tandis que le public guettera leurs réponses. Se prêtent à ce grand oral (par ordre alphabétique) Pierre-Marie Carlier, Stéphane Cassarini, Jean-Marc Degioanni, Paul Euzière, Grégory Routier et Jérôme Viaud, maire sortant, qui auront tout loisir de défendre leur programme mordicus en répondant à une di-

zaine de questions sur de nombreuses thématiques comme les finances, l'urbanisme, les déplacements, la sécurité, l'activité économique, la qualité de vie ou encore la stratégie politique.

Environ quatre-vingt-dix minutes d'échanges suivis des questions du public.

La règle du jeu ? Un travail sans filet puisque les candidats, s'ils ont eu les thèmes abordés en avance, n'ont aucune idée des questions qui leur seront effectivement posées.

L'occasion donc, au-delà d'une politique dévoilée, de découvrir les hommes derrière les affiches et slogans de campagne.

Et tout de suite, on vous en livre un peu plus sur ces six candidats passés ce soir à la question...

**Pierre-Marie Carlier**, consultant international et ex-acteur âgé

de 55 ans, est candidat divers gauche à la tête de la liste « Univers Grasse ». S'il s'est déjà présenté aux municipales (aux côtés de Paul Euzière), il n'a pour l'heure décroché aucun mandat électif.

**Stéphane Cassarini**, est tête de liste « La voix du bon sens ». Ce professeur de physique-chimie de 41 ans est dans l'opposition municipale et intercommunale depuis 2014, d'abord au côté de Paul Euzière, puis, après sécession au sein de son groupe L'Alternative.

Il est soutenu par l'Alliance écologiste indépendante, génération écologiste, Cap 21, et du Mouvement citoyen pour la protection animale.

**Jean-Marc Degioanni**, conseiller municipal et intercommunal d'opposition, ex-frontiste âgé de 58 ans, cet agent immobilier dans

le centre historique n'en est pas à sa première campagne. Il se présente cette fois sans étiquette estimant que « le Rassemblement national est trop à gauche ».

**Paul Euzière**, ex-directeur d'école âgé de 67 ans, est le leader du groupe d'opposition communale et intercommunale « Grasse à tous - Ensemble et autrement » (Gatea) depuis 2014. Homme de dossier, il est l'opposant historique à Grasse depuis plusieurs mandatures maintenant (élu depuis 1977, il a, aussi, goûté à la majorité au côté de Georges Vassallo). Dans sa liste, il est rejoint par Philippe-Emmanuel de Fontmichel.

**Grégory Routier**, c'est l'outsider car tout nouveau en politique. Ce gérant de société grasseois, âgé de 50 ans, se dit pourtant apolitique. Il a décidé de se mettre sur les

rangs avec sa liste « Grasse 2020 », car, dit-il, il n'a pas trouvé de réponse adaptée à sa vision pour la ville auprès des autres candidats.

**Jérôme Viaud**, maire sortant, président de la communauté d'agglomération du pays de Grasse, âgé de 43 ans, est investi par les partis LR et UDI. Il brigue un deuxième mandat, ayant, assure-t-il, « passé le premier à assainir les finances ». On peut parier ce soir qu'il devra défendre, non seulement sa vision de l'avenir, mais aussi son bilan que ses opposants ne manqueront pas d'attaquer. Enfin pour que cette annonce soit tout à fait complète, les candidats absents à ce débat sont au nombre de trois. Il s'agit de Jean-Paul Camerano, Patrick Isnard et Chems Sallah qui ont tous refusé de participer.

MARIANNE LE MONZE

MUNICIPALES  
15 - 22 mars 2020

## DÉBAT organisé par nice-matin

En présence des candidats déclarés

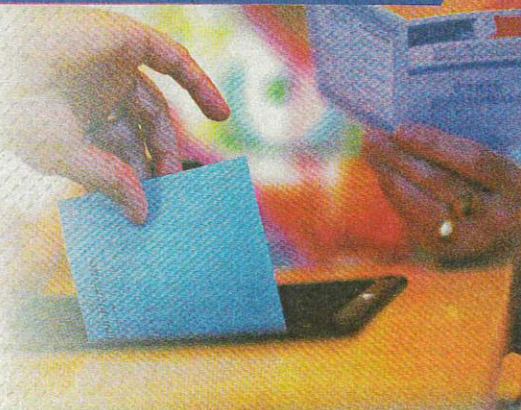
# AUJOURD'HUI

## GRASSE à 18h

### Palais des Congrès

(22 Cours Honoré Cresp)

En direct sur la page Facebook de Nice-Matin et [nicematin.com](http://nicematin.com)





# Ballon rond et beautés

Une centaine de joueuses, des U8 aux seniors, pratiquent le football au sein du Racing club de Grasse. Hier, les U18 ont affronté, amicalement, les candidates au titre de Miss Grasse 2020



Une jolie brochette de jeunes filles et le coach, Stéphane Tomba. En bleu, les joueuses du Racing club de Grasse, en blanc, les candidates au titre de Miss Grasse 2020. (Photos M.L.M.)



Cheyenne Sénéchal (au centre) est à la fois dirigeante au RCG et candidate au concours de beauté. Juste avant la rencontre, les footballeuses motivées et heureuses de rencontrer les Miss. Chacun des deux groupes regardant l'autre avec respect et une pointe d'admiration face à autant de passion et de détermination.



**B**allon rond et concours de beauté. Hier, sur la pelouse du stade de La Paoute, les footballeuses U18 (moins de 18 ans) accueillait les candidates au titre de Miss Grasse 2020 pour un match amical. Un choc des cultures ? Pas du tout. Les deux groupes ont regardé l'autre avec une pointe d'admiration partageant tous deux une détermination et une passion affichées et assumées dans un milieu qui ne

fait pas forcément de cadeau. Les filles dans le foot doivent se tailler leur place. Et elles y arrivent de mieux en mieux à Grasse, où près d'une centaine en catégories U8/9, 11, 13, 15, 18 et seniors, tapent dans le ballon rond parmi près de 700 licenciés inscrits au club de François Roustan. Et puis, il n'y a pas d'incompatibilité entre les deux univers. La preuve : Cheyenne Sénéchal, par exemple, est candidate au titre de

Miss Grasse 2020, et dirigeante du RCG.

## Résultat d'un travail individuel et collectif

Peu à peu, grâce, notamment, à l'arrivée il y a 3 ans de l'entraîneur Stéphane Tomba, venu avec de bonnes joueuses seniors de Peymeinade, la section féminine de Grasse, dont le coach général est Bruno Sassy, se développe et s'enracine. Elle, qui a connu sa

première équipe dans les années 70 sous l'impulsion de Pascal Gérace, et a obtenu la reconnaissance de ses efforts envers le foot féminin boosté par la coupe du Monde féminine de 2019.

« Nous avons décroché le label bronze l'an dernier et argent cette année », explique Bruno Sassy qui, pour obtenir l'or, forme des éducatrices dont Estelle Nicoliers, 25 ans, joueuse senior et coach des U18, qui joue au foot depuis

ses 3 ans !

Hier, sur la pelouse, les filles des deux équipes concédaient que les regards évoluaient sur leurs milieux respectifs.

Sans doute, aussi le résultat d'un travail individuel et collectif. Au fait, et le score ? 7-4 à l'issue de la rencontre.

## MARIANNE LE MONZIE

La section féminine organise son premier tournoi sur deux jours avec quatre catégories, et des Italiennes, samedi 13 et dimanche 14 juin prochains.

## PARTIRONT, PARTIRONT PAS ?

Les joueuses U13 de Grasse pourraient bien partir aux États-Unis rejoindre l'équipe du club de Newbury Park, près de Los Angeles. Les joueuses se sont, en effet, rencontrées l'été dernier lors d'un tournoi à Contes et ont sympathisé. Ce sont les parents qui portent le projet et recherchent les fonds nécessaires depuis septembre dernier pour l'instant sans avoir bouclé le budget conséquent : « On compte environ 1 500 à 2 000 euros par personne pour une douzaine de filles et les encadrants », confie Bruno Sassy. Avis aux gentils mécènes. Contact : sasbru06@gmail.com

## « Ce match casse les stéréotypes »

Manon Grasser, 15 ans

« C'est enrichissant d'ouvrir une voie. Depuis la Coupe du monde, le foot féminin est davantage médiatisé. Cette rencontre entre nous et les Miss est une bonne chose parce que ça casse les stéréotypes d'elles en talon et de nous en jogging. Ça met un éclairage sur le foot au féminin, dans un univers très masculin. »



## « Je suis très féminine »

Marie-Caroline Papalia, 19 ans

« J'ai la passion du foot depuis que je suis toute petite. Mes parents m'avaient inscrite à la danse. Mais à 14 ans, j'ai réussi à les persuader de me laisser jouer au foot.

J'ai débuté à Saint-Cézaire et j'ai tout de suite aimé l'esprit d'équipe. Être footballeuse c'est se heurter à des préjugés. On pense garçon manqué, alors qu'on est des femmes. Je suis très féminine. »



## « De plus en plus de supers joueuses »

Christine Tomba, gardienne des seniors, coach du baby-foot

« Je me suis mise au foot à 50 ans. Les choses évoluent. Pour l'instant on est encore un peu dans le déséquilibre. On pense au masculin. Mais je sais que cela va changer quand je vois que la section féminine est en plein essor. On a de plus en plus de supers joueuses et de supers équipes. »





## MUNICIPALES : GRAND DÉBAT À GRASSE

Six candidats sur neuf se sont prêtés au jeu, pas si facile, des questions-réponses hier : autour de J. Viaud, P.-M. Carlier, S. Cassarini, J.-M. Degioanni, P. Euzière et G. Routier. **P2 à 5**



(Photo Sébastien Borella)

**JAZZ À JUAN**  
Ils seront  
là pour  
souffler les  
60 bougies  
**P6-7**

**CANNES**  
**La Croix-des-Gardes,**  
nursérie pour  
abeilles **P11**

**THÉOULE**  
**La kermesse**  
aux poissons  
dynamise  
le village **P14**

**VALBONNE**  
**Les ruchers**  
sont arrivés  
à bon port  
**P10**

**CORONAVIRUS**  
**La Ligurie en alerte,**  
**la Côte d'Azur s'inquiète** **P18**  
**19**

(Photo Jean-François Ortonello)

**Mobi' Cité**  
nice-matin

LES SOLUTIONS  
DE DÉPLACEMENT  
D'AUJOURD'HUI  
ET DE DEMAIN



**16 & 17**  
**mai**  
**2020**

**DEVENEZ  
EXPOSANT**  
Votre contact commercial :  
SANDRA LAPLANE  
abc-salons@nicematin.fr  
06 09 69 70 89

ANIMATIONS | CONFÉRENCES | ESSAIS

De 10h à 19h, dans les Jardins de Nice-Matin, 214 boulevard du Mercantour, Nice

**Château La Gondonne**

CÔTES DE PROVENCE  
Depuis 1652



Pierrefeu du Var



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



# Six candidats, des

**O**n n'aura pas été déçu ! Le grand débat des municipales organisé hier soir au palais des congrès de Grasse a été particulièrement animé. Parfois houleux, mais captivant. Une belle foire d'empoigne... verbale. Une assistance souvent partisane, tantôt railleuse ou enthousiaste. Certes parfois à la limite de la correction. Recadrée et rappelée au calme à plusieurs reprises. Mais la preuve, surtout, que cette élection déchaîne les passions. La démonstration que ce scrutin local suscite davantage d'engouement et de clivages que tous les autres scrutins. Et c'est tant mieux. N'en déplaise aux trois grands absents de marque de ce rendez-vous, les candidats Jean-Paul Camerano, Patrick Isnard et Chems Sallah qui ont refusé de participer. Tant pis pour eux. L'occasion manquée d'une vaste vitrine pour exposer ses idées devant plus de 200 personnes dans la salle. Ce rendez-vous, bel exemple de démocratie citoyenne, était relayé sur les réseaux sociaux et notre site Internet [nicematin.com](http://nicematin.com) (où il est d'ailleurs toujours visible). Plus de 19 000 followers sur Facebook live pour suivre les échanges des six candidats présents qui, petits ou grands, se retrouvaient sur un même pied d'égalité.



## Haro sur le funiculaire

À chacun sa recette pour le déplacement grassois.

À la question : « Comment, à l'heure de la transition écologique, voyez-vous les déplacements de demain ? »

**Grégory Routier** propose – de manière très pragmatique – d'augmenter le nombre de bus et d'enlever les poids lourds de la ville.

**Pierre-Marie Cartier** promet des navettes gratuites entre les hameaux et des parkings relais.

Des navettes aussi – mais électriques – pour **Stéphane Cassarini** qui propose qu'on relance et adapte les anciennes « farandoles » grassoises, veut revoir le plan de circulation de Saint-Jacques et promet de réaliser l'échangeur de La Paoute que tout le monde attend depuis si longtemps.

**Jérôme Viaud** veut absolument (après avoir juré ses grands dieux qu'il ne construirait pas le funiculaire) relancer le transport en site propre entre les gares de Grasse et Mouans-Sartoux pour desservir les entreprises qui sont sur le chemin. Et parle d'adapter les routes aux vélos électriques.

Reste **Jean-Marc Degioanni**. Ce dernier estime qu'il faut s'orienter vers des énergies plus propres... tout en reconnaissant que l'hybride recyclable vaut une fortune.

## Urbanisme : Martelly, mais aussi...

Gros point de ce débat, le visage que la ville va adopter dans les prochaines années. Si la municipalité en place a déjà commencé à tracer quelques contours, les candidats ont des visions différentes concernant les gros projets à venir. Le premier d'entre eux ? Martelly évidemment. Le projet pharaonique – qui verra l'arrivée, dans les prochaines années dans le centre-ville de Grasse, de 150 logements, un cinéma multiplexe de six salles, près de 6 500 m<sup>2</sup> de commerces, etc. – en est à un stade où il peut encore être modifié dans les grandes lignes.

**Grégory Routier**, interrogé le premier sur le sujet, a affirmé une position claire : « Les grands projets sur le territoire sont d'abord des projets à arrêter. Martelly est une jolie bulle de rêves mais, à faire ? Le coût ? L'impact immédiat sur les Grassois du centre-ville est insupportable. On va sinistrer cette zone pendant peut-être dix ans. On ne connaît pas l'onde de choc que va générer la démolition. Les travaux de la médiathèque ont fait des dégâts. Je vais monter une association qui va prendre une photographie autour du projet Martelly. Ça nous permettra de voir si ces travaux amènent des fissures, il faut avoir un état des lieux précis fait par des huissiers de justice. On s'organise avec des associations de protec-

tions de bâtiment, car le chantier de la médiathèque a fait beaucoup de dégâts. On veut que le démolisseur sache que s'il fait des dégâts, il devra payer. »

**Paul Euzière** a d'abord évoqué le plan local urbanisme (PLU). « Dans ce document, les zones agricoles ont été portées à 745 hectares de plus, partiellement constructibles, au détriment de zones naturelles, inconstructibles. Il faut remettre à plat ce PLU de bétonnage. Grasse ne doit pas devenir l'enfer des Grassois et le paradis des promoteurs. Concernant la ZAC Martelly, il faut la refondre en concertation avec les commerçants et les habitants du vieux Grasse. Nous avons des idées que nous ferons connaître prochainement. »

Pour **Jean-Marc Degioanni**, « il faut être pragmatique. Les gens qui habitent dans le secteur de la future médiathèque, quasiment finie, vivent dans un quartier à l'abandon depuis 50 ans. Il y a des dealers un peu partout et il fallait un projet. La médiathèque était-elle adaptée ? la question se pose mais on ne peut pas dire d'un coup de crayon qu'on abandonne le projet. Moi, je la ferais fonctionner du mieux possible. Martelly, c'est pareil. Les gens autour sont contents qu'il se passe quelque chose, mais est-ce qu'il est adapté ? Je pense que non. »

Piqué par une phrase prononcée précédemment par le candidat Cartier [voir page de droite], **Jérôme Viaud** a ouvert ses propos en expliquant ne « pas attendre l'entre-deux tour pour parler de mon programme. Premier projet maintenu et amplifié, c'est l'ouverture de l'université dans l'ancien palais de justice. Le deuxième, c'est la maison du Département sur le boulevard Carnot que j'ai demandé au conseil départemental. Ensuite, la médiathèque pour rassembler les étudiants et les 5 500 enfants de la ville. Puis, de l'offre commerciale et culturelle en centre-ville. En termes sportifs, c'est le développement du parc naturel départemental de Roquevignon et la nécessité de porter le projet de stade nautique car la piscine Harjès est en fin de vie. »

**Stéphane Cassarini** a d'abord pointé le patrimoine de Grasse avec une solution radicale.



Grégory Routier.

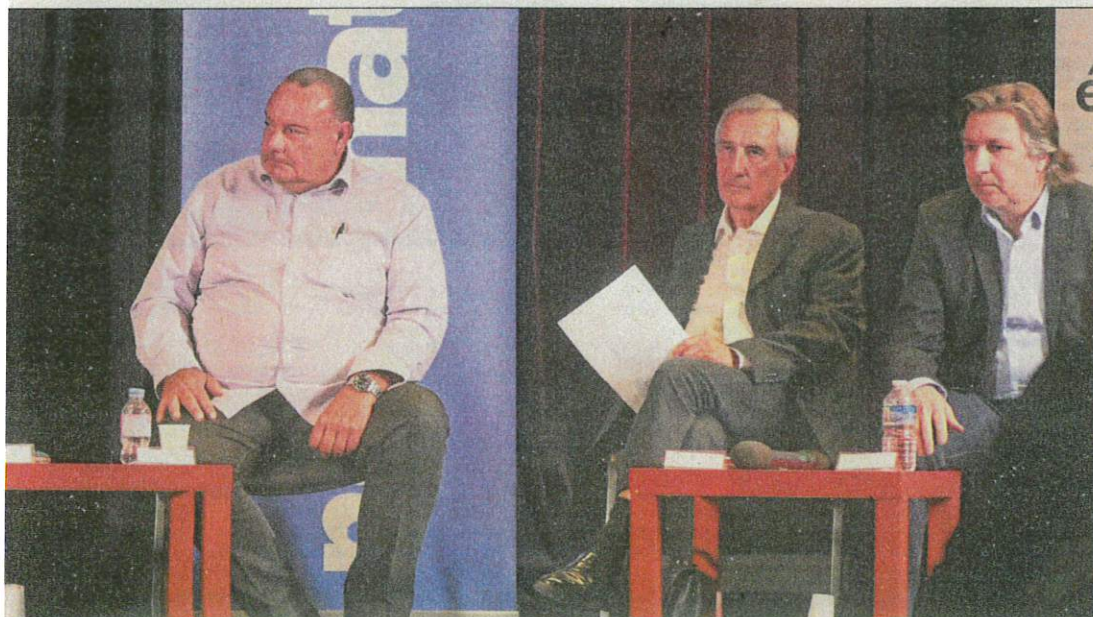
« Si des immeubles ne présentent pas un intérêt patrimonial particulier, je propose de programmer leur déconstruction plutôt que dépenser des millions pour maintenir debout des bâtiments dangereux. Si je suis élu maire, je mettrai fin au projet Martelly. Il est composé d'immeubles R + 5, 24 mètres de haut, qui vont reposer sur huit niveaux de sous-sol, à quelques dizaines de mètres de la médiathèque dont le chantier a fait s'effondrer des immeubles. Dans les faits, les travaux dureront 10 ans. Il faut arrêter de donner les clés de la ville aux promoteurs. La chapelle du Petit-Paris n'y aura pas résisté. » **Pierre-Marie Cartier** a clos la thématique en soulignant que la « seule motivation des candidats est de dépenser de l'argent public. Personnellement, je n'arrête pas le projet Martelly. Savez-vous ce que représente la signature avec une entreprise aussi puissante que Bouygues ? On ne rompt pas un contrat aussi facilement. Dans le cadre de la transition écologique, nous voulons développer ce projet selon les règles du bâti biosourcé. On peut le faire. Toute construction ou réhabilitation doit répondre aux règles de la transition énergétique et écologique. »



Pierre-Marie Cartier.



# critiques et des projets



## Finances : dette et magie des chiffres

C'était un peu l'événement de la fin d'année 2019 : le 10 décembre, Jérôme Viaud annonçait la sortie de la ville du réseau national d'alerte des finances publiques. Alors, forcément, le maire sortant s'est empressé de défendre son bilan. « Nous avons désendetté pour plus de 7,5 M€ de capital en un mandat, c'est historique. Nous avons désensibilisé 20 M€ de dette toxique, juguler le fonctionnement [de 12 M€ à 10] et, certes, réduit l'investissement. Ça m'a souvent été reproché mais on ne peut pas avoir de discours inverses. Plutôt que payer des intérêts aux banques, on a redonné de la marge financière à la Ville. » Il assure, ainsi, que la dette s'élève « à 82 M€ en cette fin de mandature. Tout ça avec 0 % d'augmentation de la fiscalité locale en six ans. Nous avons désendetté à marche forcée et je pense que ça devrait réjouir tout le monde. »

Tout le monde, vraiment ? Pensez donc... Ainsi, Pierre-Marie Carlier ne pense pas « qu'on puisse prétendre que la dette est de 82 M€ car on prend en compte le fonds de soutien de l'État qui n'est pas encore versé. » Selon lui, le vrai chiffre est plutôt de « 93,6 M€. Elle est donc montée de 12 M€. Après, c'est facile de critiquer, mais trouver des solutions, c'est compliqué. » Le candidat a un plan qui permettra, « à l'horizon 2026, de réduire la dette de 50 % ». Comment ? Mystère... « Je donnerais la recette entre les deux tours. » Deux infos, néanmoins : « Cela se fera par le biais d'investisseurs, du fonds de soutien monétaire européen et de la chambre des dépôts et consignations. » Cette problématique des finances, Stéphane Cassarini choisit de

l'aborder sous l'angle de la fiscalité locale. « Elle est trop élevée et ce n'est pas une fatalité mais un choix politique. » Il s'appuie sur la taxe foncière, « qui rapporte 16 M€ par an. Un an de fonctionnement de la médiathèque, c'est 1,6 M€. Les Grasseois doivent savoir que 10 % de leurs impôts serviront juste à faire tourner la médiathèque. Si nous avions stoppé le projet en 2014, nous aurions donc 10 % de fiscalité en moins. Martelly ? 16 M€ d'argent public, soit un an de taxe foncière. » Moralité : « Si je suis élu, je pourrai baisser la fiscalité de 20 % »

### Comment redynamiser l'économie en centre-ville ?

Grégory Routier : « Je vois les commerçants partir. Le stationnement est la vraie raison : il est impératif de remettre la ville en zone bleue. Pourquoi ne pas racheter des fonds de commerces sur les axes principaux et y installer de jeunes commerçants ? Et avoir un élu alloué au commerce pour le centre et un autre pour les hameaux, avec plus de pouvoir et de budget. »

Paul Euzière : « Le commerce est de la compétence de l'agglomération, la municipalité n'a qu'un rôle secondaire. Il faut rester modeste mais aider et soutenir l'activité : la politique de stationnement joue un rôle essentiel. Depuis 2009, j'ai demandé la création de zones bleues dans le centre... »

Jean-Marc Degioanni : « Il y a une incohérence totale. On a créé des zones commerciales très pratiques [il évoque l'axe 85] au détriment des centres. Je pense qu'il faut développer le stationnement gratuit et même autoriser le stationnement non gênant, même en double file. »

Jérôme Viaud : « On manque d'offres commerciales dans le centre. Il y a besoin de stationnement gratuit et d'offres qui répondent aux attentes. Martelly, c'est un courage de ramener de l'offre dans le centre et offrir un site en concurrence avec des sites comme Polygone ou le cinéma La Strada. »

Stéphane Cassarini : « Depuis 2014, je défends la gratuité du stationnement et le maire m'appelle M. Parking. Si je suis élu, le stationnement en surface sera réorganisé en zones bleues ; des arrêts minute devant les commerces et reprendre tous les parkings en gestion municipale pour les mettre en accès libre. »

Pierre-Marie Carlier : « C'est évident qu'il faut une politique tarifaire adaptée. Mais aussi des investisseurs, il faut faire venir de grandes enseignes. Cela profitera à toute la communauté des commerçants car cela créera un flux de personnes. Sans évacuer pour autant le projet Martelly. »

Concernant la dette, « elle a augmenté de 10 M€ en six ans – et même de 29 M€ et la fiscalité de 11,7 % »

### Degioanni : « Les électeurs se moquent des finances »

Jean-Marc Degioanni a, lui, un regard bien différent sur le sujet... « La plupart des électeurs se moquent royalement des finances de leur ville, assure-t-il. Regardez Nice, qui est surendettée et le maire est très populaire. Regardez Marseille, Paris, Lyon... Donc il faut recadrer le débat. » Rappelant les emprunts

toxiques avec sous les mandatures de Jean-Pierre Leleux, il poursuit : « Jérôme Viaud est arrivé dans cette situation et a renégocié ces emprunts alors que, lors de la campagne 2014, des candidats avaient fait des propositions très dangereuses. Je pense qu'il faut continuer dans cette voie. »

« Mémoire » des élus, Paul Euzière veut, lui, « que l'on arrête de dire n'importe quoi » sur les chiffres de la dette. S'appuyant sur ceux du Ministère des finances, il indique que « la dette brute était de 89,4 M€ en 2014 et de 93,7 M€ en 2018. » Rappelant que l'entrée dans le réseau s'est faite en 2014 « et non en 2004 », il propose : « Un état des lieux exhaustif des finances et du patrimoine ; définir, en concertation avec la population, des priorités d'investissements ; établir un plan pluriannuel d'investissement et renoncer aux projets pharaoniques. En deux semaines, deux avenants ont augmenté le coût de la médiathèque de 334 000 €. On ne peut pas continuer comme ça. »

Grégory Routier se pose, pour sa part, en voix de la raison : « Je trouve déraisonnable de continuer des projets pharaoniques alors qu'on n'a pas achevé ou même commencé les anciens. Moins d'impôts, c'est bien mais remboursons d'abord nos dettes. Il faut anticiper le devenir de Grasse mais pas faire des chèques en blanc sur de tels projets. Martelly, on ne sait pas combien cela va coûter à l'arrivée. Je pense que Jérôme Viaud a fait de bonnes choses mais on n'est pas obligé de se penser en visionnaire. Ce n'est pas la peine d'avoir un bâtiment ou un boulevard à son nom. Déjà, laisser des finances justes, c'est largement suffisant. »

## Les candidats

● Pierre-Marie Carlier  
(DVG : PS, Génération S, Radicaux de gauche, Mouvement des citoyens)  
à la tête de la liste  
« Univers Grasse ».



● Stéphane Cassarini  
(Alliance écologiste indépendante et génération écologiste...)  
à la tête de la liste  
« La voix du bon sens ».

● Jean-Marc Degioanni  
(SE, ex-frontiste)  
à la tête de la liste  
« Grasse vérité ».



● Paul Euzière  
(Sans étiquette)  
à la tête de Grasse à tous - Ensemble et autrement,  
liste d'ouverture.



● Grégory Routier  
(Sans étiquette)  
Liste apolitique : « Grasse 2020 ».



● Jérôme Viaud  
(LR et UDI)  
à la tête de la liste « Grasse Dynamique »

Débat animé  
par PATRICE MAGGIO  
et MARIANE LE MONZE

Textes : SANDIE NAVARRA,  
CHRISTÈLE BURLOT,  
PASCAL FIANDINO,  
MAXIME ROVELLO,  
THOMAS PEYROT

Photos : SÉBASTIEN BOTELLA



## Ils ont dit

64 De tout ce que j'entends ici, la seule motivation des candidats, c'est de dépenser de l'argent public !  
Pierre-Marie Carlier

66 La Farandole ? C'était un minibus rempli de gamins épouvantables qui terrorisaient les gens.  
Jean-Marc Degioanni

66 Oui, je suis Monsieur parkings, j'assume totalement le sobriquet.  
Stéphane Cassarini

66 Dans la vieille ville, on a aussi des marchands de sommeil. On ne va pas se mentir, ces marchands de sommeil, ils ne sont pas tombés du ciel. C'est aussi des amis d'amis.  
Grégory Routier

66 Les policiers municipaux suppléent les carences des policiers nationaux et ce n'est pas normal. On ne prévient pas une délinquance avec une caméra.  
Paul Euzière.

66 Il faut arrêter de fermer les yeux (...) sur ce trafic de drogue qui se fait à la vue de tous. D'ailleurs Jean-Marc Degioanni nous indiquait même les lieux où on pouvait les trouver.  
Stéphane Cassarini

66 Notre programme est très bien accueilli par les Grassois. On se rend compte que même les opposants l'aiment beaucoup.  
Pierre-Marie Carlier

66 Il ne semble pas très au courant, le préfet, d'un certain nombre de choses. Quand le préfet annonce qu'on était dans le réseau d'alerte en 2004, il dit une énormité. Nous l'avons été en 2014.  
Paul Euzière à propos de la dette.

66 Vous avez bien fait dans votre présentation de préciser que Monsieur Carlier est un ancien acteur. Ses projets sont totalement dans l'irréel.  
Jean-Marc Degioanni

66 Moi, je ne vais pas attendre l'entre-deux-tours pour vous parler de mon programme.  
Jérôme Viaud

## Sécurité : la police municipale divise

✓ Jérôme Viaud

« Nous voulons aller bien au-delà des 121 caméras. L'ambition est de mailler tous les quartiers avec des caméras nomades. On est passé d'un centre de protection urbain de 19 m<sup>2</sup> à 250 m<sup>2</sup> mis en place en moins de 5 ans. Les effectifs de police municipale ne pourront pas être doublés, cela représente 5 % de fiscalité supplémentaire, ce serait une folie. Mais nous allons augmenter la présence policière en centre historique en doublant la brigade de nuit qui sera présente tous les soirs, c'est une nécessité... Enfin, je souhaite doter notre ville de lecteurs de plaques d'immatriculation. »

✓ Paul Euzière

« On ne peut pas promettre le doublement des effectifs de la police municipale, cela coûterait plus de 2 millions et demi par an. Il faut exiger de l'État des moyens de police nationale supplémentaire, car la police municipale supplée les carences de l'État. La répression avec une présence policière, oui. Mais il faut aussi prévenir. S'il n'y a pas de lieux de culture, sportifs, si on laisse des quartiers sans équipement, inévitablement la délinquance arrivera. Les caméras ne sont pas un moyen de l'éviter, elles permettent uniquement de retrouver les auteurs. Il n'y a pas de politique miracle. Il faut des moyens supplémentaires. »

✓ Grégory Routier

## Logement social et indigne : que faire ?

✓ Grégory Routier

« Le logement social et indigne, à Grasse, ça va ensemble. On loge les gens dans des bâtiments qui sont, s'ils étaient dans le privé, en péril. On a dans la ville des bâtiments qui ont été rénovés à grands frais et qui sont vides. Pourquoi ne pas utiliser ces bâtiments pour reloger les personnes âgées ? Il faut obliger les marchands de sommeil à se mettre aux normes. »

✓ Stéphane Cassarini

« Il faut arrêter de concentrer les logements sociaux dans le centre historique. Cela amène une population fragilisée et les commerces de proximité se trouvent impactés dans leur chiffre d'affaires. Il faut lutter contre les mar-



« Augmenter la police municipale, c'est une bonne idée... mais on n'a pas les moyens ! Pourquoi ne pas créer une brigade anti-incivilité. Que les agents qui dressent des PV toute la journée le fassent contre les incivilités, cela aura un autre impact. Ce sont des gestes précurseurs d'un vrai problème. Si on ne recadre pas les plus jeunes, cela créera des problèmes. »

✓ Pierre-Marie Carlier

« Il faut négocier avec l'État pour obtenir plus d'effectifs de police nationale. Et réorienter certaines actions de la police municipale. Pourquoi pas un audit sur le fonctionnement. Nous voulons également créer un service de police municipale dédié aux violences conjugales, un lieu d'accueil, en lien avec le tribunal de Grasse. Concernant les incivilités, dans le cadre de la mise en place de navettes entre

les hameaux, nous créons un service de police intercommunal assurant la paix dans les transports. Il faut aussi reprendre les fondements de l'ilotage, accroître la formation de la police municipale, et mettre en place un contrôle de salubrité des logements. »

✓ Jean-Marc Degioanni

« L'autorité de l'État fait défaut. Le gouvernement a baissé les bras sur ce sujet et rogné sur ce budget. La police municipale s'est substituée à la police nationale. C'est un budget qui coûte une fortune, un gouffre financier alors qu'elle devrait être là comme un petit supplément. Concernant la vidéosurveillance, Nice est la ville de France qui compte le plus de caméras. L'attentat a-t-il été évité ? Non. C'est un leurre. Si je suis élu, je demanderai qu'un super adjoint à la sécurité soit

nommé, et je mettrai en place un arrêté anti-sattroupeement. »

✓ Stéphane Cassarini

« Si certaines caméras sont détruites c'est parce qu'elles gênent, car elles sont efficaces. On peut rejeter la responsabilité sur l'État, mais s'il ne fait pas le travail, on ne peut pas laisser les gens vivre dans la peur. Je suis favorable au développement de la vidéo protection, car il y a un vrai problème de sécurité à Grasse. Il faut revoir les objectifs de la police municipale. L'an dernier, près de 30 000 PV ont été dressés. Ça monte la population contre sa police. Je souhaite augmenter les effectifs de 50 %, mettre un coup d'arrêt aux marchands de sommeil, attaquer le trafic de stupéfiants à la source. Quelques minutes, c'est très court pour parler de sécurité. »



chands de sommeil qui ont mis la main sur la ville avec la complaisance du pouvoir. »

✓ Pierre-Marie Carlier

« Nous nous attaquons à la problématique du respect de la dignité humaine. Il faut réduire ce déficit et nous pouvons

le faire dans le cadre de la transition écologique. Toute construction devra l'être en matériaux bio-sourcés. »

✓ Jean-Marc Degioanni

« Je suis très clair là-dessus : moins il y a de logements sociaux dans une ville, mieux elle se porte. Les phénomènes d'immigration massive sont liés au nombre de logements sociaux. En 25 ans, j'ai vu de nombreux millions injectés dans cette ville qui dépérit jour après jour, il faut changer ça. »

✓ Jérôme Viaud

« L'État demande aux villes de fabriquer 25 % de logements sociaux. J'ai combattu cette position en obtenant un contrat de mixité sociale qui lie la ville à

15 % de logements sociaux, et c'est déjà important. Un bâtiment de 100 logements est sorti dans le projet Porte-Neuve, à destination des seniors. Il faut qu'ils soient déqualifiés de nos obligations de logements sociaux. »

✓ Paul Euzière

« 70 % de la population de la communauté d'agglomération est éligible au logement social. Il faut obliger les bailleurs à ne pas créer des ghettos et à respecter les locaux. Il faut un adjoint au logement. Je l'ai été et j'ai entendu des situations intolérables de nombreuses familles. Les Grassois, de toutes conditions, doivent être logés. Ce n'est de la délinquance que si on la laisse prospérer et si on n'est pas vigilant. »

## L'eau infectée du canal du Foulon ?

La question issue du public sur l'épidémie de cryptosporidiose qui a touché le pays grassois, méritait largement d'être évoquée tant elle a suscité depuis novembre 2019, de vives inquiétudes sanitaires.

Stéphane Cassarini

« La loi exigeait en 2004 que l'on établisse un périmètre afin de protéger la source du Foulon. Elle a laissé six ans aux communes pour se mettre en conformité. Or depuis 2010, à l'évidence, cette loi n'est pas respectée. La conséquence : nous buvons depuis des années en pensant que notre eau est bonne alors qu'elle est contaminée par un parasite d'origine fécale ! Ce parasite peut être dangereux, mortel même pour le plus fragiles d'entre nous. Maintenant, on va construire une usine de décontamination à 3 M€ dans un site protégé Natura 2000. On marche sur la tête dans cette histoire ! »

Jean-Marc Degioanni

« Il faut clairement renégocier les contrats avec Suez. À l'époque de Fontmichel, il y avait un contrat de ferme. Moins cher, plus simple à comprendre, et cela fonctionnait très bien. Quant à un empoisonnement, Monsieur Cassarini, je trouve que ce que vous évoquez est un peu exagéré. Moi j'ai continué de boire l'eau du robinet, franchement, je vous le dis, et pour l'instant je n'ai pas de problèmes. Arrêtons de déresponsabiliser les gens. »

Paul Euzière

« J'ai le privilège, entre guillemets, d'avoir été celui qui a combattu avec un groupe qui combattait l'affermage. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1988, on avait une eau

municipale. Aux États-Unis, 85 % de l'eau est publique, donc ce n'est pas une question d'idéologie. Mais de bon sens. Or, quand on a confié à Suez, on a pris des risques ! En 2011, M. Leleux, contre notre avis a redélégué pour 20 ans, jusqu'en 2031 la distribution de l'eau à Suez... Or, l'eau n'étant plus potable, nous avons été en justice contre Suez pour que les Grassois n'aient pas à payer leur facture. Nous sommes dans l'attente d'un référé. »

Jérôme Viaud

« Les neuf communes n'étaient pas d'accord sur un mode de gestion. J'ai souhaité les associer autour de la table pour créer un syndicat intercommunal du Foulon dès l'année 2017. L'une des premières délibérations a été de mettre en œuvre la protection des périmètres de captage. »



# Vie quotidienne : leurs 3 propositions

On a demandé aux candidats ce qu'ils proposent concrètement pour faciliter la vie des Grassois

## Viaud : « Végétaliser plus le centre historique »

1 Dissocier davantage les flux piétons des flux automobiles.

« Pour permettre aux papas, aux mamans et aux enfants de cheminer de manière plus sereuse. »

2 Augmenter la taille du parc naturel de départemental de Roquevignon « pour permettre, à deux pas du centre-ville, d'avoir un espace de vie pour l'ensemble des familles. »

3 Ce que nous avons commencé à déclencher : une végétalisation supplémentaire de tous les espaces « places publiques, les places du centre historique et le pourtour de la ville pour nous puissions muter un certain nombre de choses, comme nous l'avons fait sur le jardin des plantes, comme nous allons le faire sur la place Saint-Martin, comme nous allons le faire sur les places publiques pour pouvoir végétaliser davantage notre centre historique... »

## Casarini : « Une eau potable au robinet »

1 Avoir une eau potable qui coule au robinet. « Je mettrai donc en place les différents périmètres de protection qui sont une obligation légale depuis 2010 (...) Il n'est pas normal que notre eau soit depuis des mois polluée par un parasite d'origine fécale. Je mettrai un terme au contrat avec Suez, ce qui générera une baisse de 33 % »

2 Des écoles isolées. « Mieux chauffées en hiver et plus fraîches en été. Je m'engage aussi à végétaliser les cours de récréation. »

3 Avoir des produits bios cultivés localement dans les cantines. « Je ne renouvellerai donc pas le contrat qui a été signé avec la Sodexho et qui prend fin cette année. »

## Degioanni : « Un superviseur qui informe »

1 Le fleurissement massif de la ville. « Je crois que cette ville manque vraiment de fleurs, c'est très important »

2 La création d'un superviseur chargé « de faire remonter les informations sur toutes les incivilités, tous les défauts constatés dans la ville et dans les hameaux. (...) Il serait, soit employé par la ville, soit parmi les élus... »

3 Créer un super festival du parfum « en liaison avec le Festival de Cannes. J'imagine la venue d'acteurs de tous horizons prenant leur café place aux Herbes et place aux Aires. Cela aurait un effet spectaculaire sur l'image de la ville de Grasse »



## Euzière : « 200 places gratuites en zone bleue »

1 La création de 200 places de stationnements « gratuites en zone bleue dans le centre-ville et le grand centre. »

2 L'arrêt du projet de prolongement de la pénétrante « car la pénétrante jusqu'à Saint-Jacques c'est le massacre de Saint-Antoine. Et Saint-Jacques (...) C'est une erreur pour le patrimoine »

3 Le doublement des fournitures scolaires gratuites. « Elles ont été abaissées de 30 % en 2015 et elles n'ont jamais été rétablies... Il faudrait penser à nos 5000 écoliers... »



## Routier : « Des zones de détente, d'éducation, etc. »

1 La culture dans les écoles et en dehors des écoles.

2 Augmenter les budgets de certaines associations « qui sortent nos jeunes de la rue. Qui sortent nos jeunes du désœuvrement. Il faut impérativement que ces jeunes soient repris »

3 Il faut mettre la barre très forte

sur des zones de détente, de travail de sport de culture, d'éducation en dehors de la maison « Aujourd'hui lorsque vous sortez sur le Cours c'est du bitume, du bitume, du bitume. On se plaint d'avoir une paupérisation de la population, prenons le relais, éduquons les gens, ouvrons leur l'esprit et vous verrez qu'on aura une vie bien plus agréable... »

## Cartier : « Une usine de méthanisation »

1 Un vrai plan agriculture pour le bio.

2 L'ouverture d'une unité de méthanisation « qui permettra dans le cadre de la collecte et de l'organisation des déchets verts d'avoir notre propre fournisseur d'énergie. Il s'agit pour cela de passer un contrat de rachat d'énergie avec un investisseur. Le retour sur investissement se fait en 10-12 ans. (...) au bout de 20 ans d'usine

de méthanisation on remet les clefs au maire de Grasse. Et nous avons dans ce cadre-là la possibilité d'avoir notre fournisseur d'énergie et de travailler dans le cadre du respect de la solidarité de la sobriété et de la transition d'énergie. »

3 Développer une fabrique de béton végétal « qui va également offrir des emplois. »





## ANDON

# David Varrone : « Mon seul parti, c'est la commune »

**MUNICIPALES**  
15 - 22 mars 2020

«Travailler ensemble et dans la transparence. Rassembler les villages», déclare l'ex-premier adjoint de Michèle Olivier, maire sortant qui ne se représente pas

Il est à la tête de la liste A.C.T., comme actif, mais aussi comme Andon Canaux Thorenc. Avec ses colistiers, il souhaite, ainsi qu'il l'annonce, agir pour leur commune en toute transparence. Élu 1<sup>er</sup> adjoint en 2014 sur la liste de Michèle Olivier, mais rétrogradé conseiller en 2016, David Varrone compte bien réaliser sa vision de la commune en tant que maire.

## Quelle est votre motivation ?

Il y a six ans, en 2014, j'ai été élu premier adjoint de la liste conduite par Michèle Olivier. À la suite de divergences sur le fonctionnement municipal, je me suis vu retirer toutes mes délégations. Je brigue à nouveau les suffrages de nos administrés afin de mener à bien les changements dont la commune a besoin. Une des priorités sera de rassembler les villages. Mon seul parti, c'est la commune, avec une volonté : travailler ensemble et en transparence. Je connais bien notre commune où je travaille et vis avec ma famille toute l'année, j'aime ce territoire et les



David Varrone, tête de liste A.C.T.

(Photo Jackie Dieren)

## REPÈRES

Né le 15 octobre 1980 à Cannes.  
Situation familiale : en couple, un enfant.  
Profession : commerçant.  
Mandat : élu depuis 2014, 1<sup>er</sup> adjoint jusqu'en 2016, candidat aux élections Régionales de 2015 sur la liste de Christian Estrosi.

gens qui y vivent. J'ai l'ambition de donner le meilleur de moi-même pour les servir avec

dévouement, honnêteté et compétence.

**Vous proposez un gros**

**programme, donnez-nous quelques points clés !**

Notre grande richesse, c'est la qualité de notre

territoire, son environnement, sa biodiversité, ses paysages forestiers, agricoles et villageois. Avec mon équipe, sur ce socle environnemental de qualité, nous voulons répondre aux aspirations de tous nos concitoyens en matière d'activités pour vivre au pays d'abord, mais aussi développer la solidarité à l'égard de tous.

## Mais encore ?

Travailler sur l'amélioration de la vie locale, de la sécurité, développer les emplois locaux basés sur le respect de l'environnement, développer les activités sportives, notamment à l'Audibergue, rendre la station plus attractive en créant des activités multi-

saisons. Enfin, la qualité et la précaution de gestion de nos deniers publics sont primordiales. Bien gérer nous permettra de rendre les meilleurs services : scolaires, sociaux, et aussi d'investir pour satisfaire nos besoins en terme d'équipements, installations et de bâtiments publics.

## Parlez-nous de votre liste

C'est une équipe intergénérationnelle, de 19 à 72 ans. Elle est composée d'actifs, étudiant et retraités. Tous les colistiers ont signé une charte, générale, mais renforcée pour éviter tout conflit d'intérêts. C'est une équipe unie et solidaire avec la volonté de servir notre commune.

**PROPOS RECUEILLIS PAR JACKIE DIEREN**

## LES COLISTIERS

Après l'inauguration de sa permanence, c'est au hameau de Canaux, que David Varrone, à la tête de la liste A.C.T. a présenté ses coéquipiers lors d'une réunion publique. Après que chacun se soit présenté, David Varrone a parlé du programme de l'équipe, mettant en avant les points forts prévus pour le

hameau : installation d'un défibrillateur, d'une boîte aux lettres, enfouissement des lignes...

## Savoir +

[www.equipedavidvarrone.fr](http://www.equipedavidvarrone.fr)  
Permanence tous les vendredis de 18 à 20 heures au 1 450 route de Castellane - 06 750 Thorenc.



## En image

### Le MIP à Grasse dévoile l'affiche de son exposition estivale

Le siècle des poudriers (1880-1980) : la poudre de beauté et ses écrins, voici le thème de la prochaine exposition estivale du Musée international de la parfumerie. Le MIP vient d'ailleurs d'en dévoiler l'affiche qui sera prochainement accrochée sur la façade du musée. L'exposition, réalisée autour d'une collection d'Anne de Thoisy-Dallem, collectionneur-expert, sera visible du 29 mai au 27 septembre dans le musée grassois.



(DR)

## GRASSE

### Judi, une journée ESS spéciale Jeux Olympiques

Puisqu'il a été décidé que les Jeux Olympiques – et Paralympiques – de Paris 2024 seront durables, inclusifs et solidaires ou ne seront pas, c'est le moment pour les acteurs de l'ESS (économie sociale et solidaire) de mettre leur savoir-faire en avant ! Jeudi, de 10 h à 13 h, la première étape de la tournée ESS 2024 fait ainsi étape à Grasse et à l'espace Jacques-Louis Lions (57 avenue Pierre-Sémar). Initiée par l'association Les Canaux et le French Impact

– label d'innovation sociale regroupant 27 territoires en France, dont le Pays de Grasse – cette matinée, ouverte à tous, s'articule autour de plusieurs objectifs. Déjà, s'informer sur l'actualité olympique – car oui, le temps passe vite – sachant que notre région accueillera, notamment, les épreuves de voile. Événement qui devrait, logiquement, générer d'énormes retombées, notamment économiques. Ainsi, les différents acteurs présenteront les opportuni-

tés liées à l'accueil de l'épreuve planétaire ; il sera, aussi, possible de se référencer sur la plateforme ESS 2024 ([ess2024.org](http://ess2024.org)). Un outil pour fédérer projets et idées des acteurs de l'ESS – un temps de travail pour identifier les besoins spécifiques du territoire est ainsi prévu jeudi. Dessein ultime de la démarche : créer des opportunités d'emplois durables, favoriser l'insertion professionnelle des publics fragiles et développer le tissu économique local.

## Vos RV

### GRASSE

#### Profumi di Riviera

Demain, à 20 h, au cinéma Le Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, projection de *L'Equilibrio* de Vincenzo mara (en VOST). Tarif adhérent 5,20 €. Rens. 06.38.18.43.04.

### GOURDON

#### Le syndrome de l'écoassais annulé

A noter que la pièce *Le syndrome de l'écoassais*, qui devait avoir lieu vendredi 28 février, dans la salle La Bigarade, est annulée.



## CORONAVIRUS

# RENTRÉE SCOLAIRE SOUS SURVEILLANCE

- Les élèves et professeurs provenant de zones à risque seront mis en quarantaine dès lundi
- Un cas positif détecté près d'Imperia en Ligurie
- Les hôpitaux azuréens sont prêts **P2 à 5 et 56**



(Photo Cyril Dodegny)



(Photo Patrice Lapointe)

## INCENDIE AU CANNET

# 61 personnes relogées

**P13**

**CANNES-LA BOCCA**  
**Inondations**  
**et bruit des**  
**avions : stop!**  
**P10-11**

**VALBONNE**  
**Des chats**  
**pris pour cible**  
**à Garbejaire ?**  
**P9**



**MUNICIPALES**  
**Le grand débat**  
**Nice-Matin : ce**  
**soir à Antibes**  
**P6**

**CANNES**  
**Ninja Warrior :**  
**les inscriptions**  
**sont ouvertes**  
**P12**

**PAGE VILLAGE**  
**Roquefort-les-**  
**Pins : la ville**  
**à la campagne**  
**P16**



2<sup>e</sup> édition

**SALON IMMOBILIER CANNES**  
**nice-matin**

17-18 AVRIL 2020 - GARE MARITIME

**DEVENEZ EXPOSANT**  
VOTRE CONTACT COMMERCIAL :  
Solenne Coppi - scoppi@nicematin.fr  
06 09 69 69 95  
www.salon-immo-cannes.com



**LE MANOIR DE L'ÉTANG**  
Les Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins  
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com





# La salle d'opération dans l'objectif de Frederic Dides

Ce Grassois de 30 ans a réalisé une série photographique, intitulée *Blocs*, en immersion au centre hospitalier Clavary. Il présente en images l'atmosphère d'une intervention chirurgicale

Faire rentrer le public non-malade dans un bloc opératoire. Dévoiler les spécificités et la technicité des chirurgiens dans leur course contre la montre dès que la peau s'ouvre. C'est sur ces postulats que s'est appuyé le photo-reporter grassois Frederic Dides pour réaliser le documentaire-photos *Blocs*. Une série de clichés [dont quelques extraits ci-dessous] en noir et blanc, focalisée sur ces détails qui peuvent traduire les moments de tensions, d'angoisse et de précision que l'on peut retrouver au cours d'une opération de chirurgie.

Et si ces éléments sont si justement mis en exergue, c'est parce que Frederic Dides est également infirmier-anesthésiste au sein de l'hôpital de Grasse. « Je travaille au centre hospitalier depuis 2012 mais je m'intéresse à la photo depuis toujours. Elle permet de raconter des histoires en images, explique le photographe qui collabore avec l'agence Sipa Press et le studio Hans Luca. Je me suis lancé dans cette activité annexe de photo-reporter en 2016. Et alors que je réfléchissais à des sujets de documentaire, je me suis rendu compte que dans un bloc opératoire, on ne sait pas vraiment ce qu'il s'y passe. Quand il y entre, le patient dort profondément. Je suis



Pendant plus de deux mois, Frederic Dides, infirmier-anesthésiste et photo-reporter, a réalisé une série de photos à l'intérieur d'une salle d'opération de l'hôpital de Grasse.

(Photos M. R. et Frederic Dides)

bien placé pour le dire, c'est mon métier [rires]. Par conséquent, il ne sait pas ce qu'il se passe dans cet endroit à huis clos. Je voulais donc montrer mon univers, avec un traitement des photos en noir et blanc pour ne pas voir le sang. Je ne veux pas que ce soit choquant, c'est aussi pour ça que sur les pho-

tos, on ne voit pas de chair, ou vraiment très peu. Je voulais qu'on se concentre sur la technicité. »

## Une série pensée pour les smartphones

Pour se faire, pendant plus de deux mois, Frederic s'est fait tout petit dans la salle d'opération. Il

explique s'être tenu à distance et avoir réalisé ses clichés avec un appareil photo ne faisant pas de bruit.

« Comme j'ai l'avantage de savoir comment ça se passe, je savais à quel moment je devais prendre les photos. Évidemment, je ne déclenchais que lorsque c'était la procé-

dure normale. Quand l'opération prenait une tournure plus délicate, je me retirais. Ce n'est arrivé qu'une fois ou deux. Je voulais mettre de la transparence dans une salle d'opération. »

Le photographe, qui a récemment terminé un reportage photo avec le SMUR et qui sera publié dans le magazine de l'hôpital Clavary, a dévoilé les clichés de *Blocs* sur le réseau social Instagram.

« Aujourd'hui, la majorité des images que l'on voit, c'est à travers un téléphone portable. *Blocs* a été pensé pour ce support. Instagram est le réseau social le plus qualitatif pour les projets photos et permet de toucher un public très large. Je n'ai pas vraiment la culture de l'expo photo de manière physique mais si on me le proposait je pense que je dirais oui. » En attendant la divulgation de nouveaux clichés de la série *Blocs*, Frederic Dides réfléchit déjà à un nouveau documentaire-photos autour de la santé, potentiellement dans des corps médicaux à l'étranger, dans des pays en conflit.

MAXIME ROVELLO  
mrovello@nicematin.fr

## Pour voir la série photo...

Rendez-vous sur Instagram sur le compte : blocsphoto ou sur Internet : freddides.fr



## Échos de campagne

### Rencontre avec Pierre-Marie Cartier (DVG) à Grasse

Pierre-Marie Cartier et son équipe de la liste « Univers Grasse » invitent leurs concitoyens à les rencontrer : aujourd'hui à 8 h pour un petit-déjeuner républicain à la permanence du 3 boulevard du Jeu de Ballon, et à 18 h au restaurant Napoli, boulevard du Jeu de Ballon.

**Réunion publique de Patrick Isnard (RN) à Grasse**  
Jeudi 27 février, à 18 h 30, à la salle

polyvalente de Plascassier, 26 chemin du Servan, réunion publique de Patrick Isnard.

### Réunion publique de Maxime Coulet à Saint-Cézaire-sur-Siagne

Réunion publique de Maxime Coulet, jeudi 27 février, à 18 h, salle des Moulins.

**Réunion publique de Christian Repellin Villard à Cabris**

Réunion publique de Christian Repellin Villard, vendredi 28 février, à 18 h, salle Mistral.

### Réunion publique de Christian Zedet à Saint-Cézaire-sur-Siagne

Réunion publique de Christian Zedet, vendredi 28 février, à 19 h, salle des Moulins.

**Réunion publique de Gérard Mero à Auribeau-sur-Siagne**

La prochaine (et dernière) réunion publique de l'équipe « Bien vivre ensemble à Auribeau-sur-Siagne » dont la tête de liste est Gérard Mero est programmée vendredi 28 février à partir de 18h30, salle Léon-Mallet dans le cœur du Village historique.

**Réunion publique de Chems Sallah (Agir) à Grasse**  
Vendredi 28 février, à 19 h, à la salle polyvalente de Plascassier, 26 chemin du Servan, réunion

## MUNICIPALES 15 - 22 mars 2020

publique de Chems Sallah.

### Réunion publique de Jean-Marc Délia à Saint-Vallier-de-Thiery

Réunion publique de Jean-Marc Délia qui présentera sa liste et son programme, samedi 29 février à 18 h 30 à l'Espace du Thiery.





Depuis 1925, la FNAIM Côte d'Azur est engagée pour ses agents immobiliers, au service de leurs clients. La FNAIM Côte d'Azur c'est plus de 600 professionnels à votre écoute.

www.fnaim06.fr

## CORONAVIRUS

# CARNAVAL ET FÊTE DU CITRON ANNULÉS

- Les deux manifestations phares arrêtées.
- Etat d'alerte à Alassio en Ligurie où 15 cas positifs ont été détectés (notre photo). **P18 à 21**



(Photo F. Vignola)



(Photo Patrice Laporte)

## ANTIBES-JUAN-LES-PINS

# Un débat qui bat de l'aile **P2 à 5**

## CANNES

# Les Petits Loups ont défilé sur Carnot **P9**



(Photo Patrice Laporte)

## CANNESERIES

Une 3<sup>e</sup> édition qui promet du 27 mars au 1<sup>er</sup> avril **P48**



(Photo F. Boudon)

**GOLFE-JUAN**  
Napoléon attendu ce week-end **P7**

**GRASSE**  
La ville sert de décor à une bande dessinée **P14**

**GAUCHERAND-J.L.**  
Joailliers

**ACHETONS VENDONS**

DIAMANTS  
BIJOUX DE QUALITÉ  
MONTRES  
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES  
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com



# Une BD avec la cité des parfums en toile de fond

Le tome I de *La Maison des Fragrances* fait la part belle au monde de la parfumerie et sa capitale. Tout sauf un hasard, révèle Christophe Mot, scénariste de l'œuvre qui est sortie hier en librairie

La famille Capella fait partie des grands noms de la parfumerie. Installée à Grasse, elle est reconnue pour la qualité de ses « nez » qui ont été auteurs des parfums les plus célèbres. Mais une guerre de succession fait rage pour déterminer quelle branche de la famille prendra le contrôle de la société...

Tel est le synopsis de *La Maison des Fragrances*, dont le tome I est disponible depuis hier en librairie. Un premier opus qui, vous l'avez compris, prend la cité des parfums pour toile de fond. Rien d'incroyablement étonnant, tant Grasse tient une place centrale dans cet univers. Le lien est, pourtant, plus épais que ne pourrait le penser... En effet, c'est dans l'esprit de Christophe Mot qu'est née la genèse du projet. Professionnel de la parfumerie depuis plus de 20 ans (il a, notamment, travaillé chez Unilever et Puig, où il développera le Black XS de Paco Rabanne) et mordu de BD – « J'en possède plus de 350 chez moi » – il a trouvé là le moyen de combiner ses deux passions – « qui se ressemblent dans la manière d'associer mots et images » – et de revenir à ses premiers amours.

**Formé par Jean-Claude Ellena et Monique Rémy**

« Quand j'étais dans le développement de produits, j'ai pu être au contact des grandes maisons, acquérir une certaine expertise. »

Ainsi, à Grasse, il se formera aux côtés du « nez » Jean-Claude Ellena ou encore Monique Rémy, « prêtresse des ingrédients naturels. Dans ces ateliers, j'ai découvert le métier. Ensuite, ma carrière m'a mené vers des fonctions plus commerciales, moins axées sur les produits. Ça m'a manqué et la BD m'a permis d'y revenir. » De retour à Grasse, il s'est rendu chez Robertet, puis a tra-



Si l'intrigue doit mener les personnages partout sur le globe, c'est bien Grasse qui sert de « camp de base » aux Capella, grande famille de parfumeurs dans la tourmente. (Document DR)

vallé avec Aurélien Guichard ou encore Philippe Ughetto (président de The Fragrance Foundation France), « pour être au plus près de la vérité. » Pour compléter ce « casting » de luxe, Christophe Mot s'est adjoint, pour le scénario, les services de Corbeyran, 30 ans de carrière, près de 400 titres dont les succès *Le Chant des Stryges* et *Châteaux Bordeaux*. « J'avais une histoire en tête mais, scénariser, c'est un métier et il est l'un des meilleurs. »

**Quatre épisodes prévus... pour l'instant**

Désireux de créer « un récit familial dans un milieu finalement assez secret » et de mettre en avant « l'histoire de la parfumerie en France », il assure néanmoins ne pas vouloir « développer une thèse » mais bien travailler sur une saga : « L'univers du parfum est fait de peu d'acteurs ; je ne me suis pas inspiré d'une famille en particulier mais, dans ces milieux, tout est exacerbé : conflits, séparation, retrouvailles... » Une mine d'or pour développer son histoire. D'ailleurs, les auteurs envisagent « une série autour de quatre épisodes pour l'heure. Il y a pas mal de paramètres qui entreront en compte mais on laisse les portes ouvertes. On a déjà tout en tête [rire]. » L'intrigue devrait, ainsi, mener les protagonistes un peu partout sur le globe (Indonésie, Amérique du Sud...) à la recherche des fameuses matières premières, sources de conflits. « Mais Grasse demeurera un lieu central. » Alors, titillés par l'idée ? Dans ce cas, rendez-vous dans la librairie la plus proche...

P. F.

[pfandino@nicematin.fr](mailto:pfandino@nicematin.fr)

■ *La Maison des Fragrances*, tome I *Le Parfum du pouvoir*, aux éditions Robinson (56 pages). Scénario : Christophe Mot et Corbeyran ; dessin : Piotr Kowalski. En librairie depuis le 26 février (14,95 euros).

## Échos de campagne

### Réunion publique de Maxime Couillet à Saint-Cézaire-sur-Siagne

Réunion publique de Maxime Couillet à la salle des moulins, aujourd'hui à 18 h.

### Réunion publique de Patrick Isnard (RN) à Grasse

Réunion publique de Patrick Isnard à la salle polyvalente de Plascassier, 26 chemin du Servan, aujourd'hui à 18 h 30. Le candidat présentera sa liste demain, vendredi 28 février, à partir de 16 h, à sa permanence, 16 boulevard Victor-Hugo.

### Réunion publique de Pierre-Marie Carlier (DVG) à Grasse

Réunion publique de Pierre-Marie Carlier à

la salle polyvalente de Saint-Antoine demain, vendredi 28 février à 18 h.

### Réunion publique de Chems Sallah (Agir) à Grasse

Réunion publique de Chems Sallah à la salle polyvalente de Plascassier, 26 chemin du Servan, demain, vendredi 28 février à 19 h.

### Réunions thématique de Jérôme Viaud (LR) à Grasse

Jérôme Viaud tiendra une réunion avec les commerçants et artisans au Bistrot 34, 51 route de la Marigarde, à partir de 19 h 30. Le candidat présentera sa liste, demain, vendredi 28 février, à l'ECA 500, 57 avenue Honoré-Lions.

### Réunion publique de Thierry Païs (SE) à Saint-Cézaire-sur-Siagne

Réunion publique de Thierry Païs demain, vendredi 28 février, au Café Lions, 6 Place Général de Gaulle, à 18 h.

### Réunion publique de Christian Repellin Villard (SE) à Cabris

Réunion publique de Christian Repellin Villard, demain, vendredi 28 février, à la salle Mistral, 33 Rue Frédéric-Mistral, à 18 h.

### Réunion publique de Gérard Mero (SE) à Auribeau-sur-Siagne

La dernière réunion publique de Gérard Mero aura lieu demain, vendredi 28 février à partir de 18 h 30 à la salle Léon-Mallet.

## MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

### Réunion publique de Christian Zedet (SE) à Saint-Cézaire-sur-Siagne

Réunion publique de Christian Zedet demain, vendredi 28 février, à la salle des Moulins à 19 h.

### Réunions de quartier de Béatrice Ferrero (SE) à Pégomas

Béatrice Ferrero animera plusieurs réunions de quartier. Samedi 29 février : à 10 h, quartier des Mitres (école Jules Ferry) et à 14 h 30, sur le parking Saint-Pierre.



Votre spécialiste du Viager  
dans les Alpes-Maritimes  
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - [www.le-viager.fr](http://www.le-viager.fr)



(Photo Cyril Dodergny)

## CORONAVIRUS : DEUX CAS SUR LA CÔTE D'AZUR

- Une Cannoise de 23 ans, qui avait séjourné à Milan, et un résident monégasque diagnostiqués positifs. Ils ont été admis à l'Archet à Nice.
- L'hôpital de Cannes habilité à recevoir les patients contaminés.
- Le maintien du Mipim de Cannes en question. **P2 à 6**

### CANNES

Un large plan  
d'actions contre  
les inondations

**P 14**



### CANNES

"Sit-in" dans  
une boutique  
pour se faire  
rembourser

**P 17**

### GRASSE

L'eau à nouveau  
consommable  
dans certains  
quartiers

**P 22**



VOTRE  
SUPPLÉMENT  
HEBDO

**#NOUS**  
DE 68 PAGES

# FOIRE DE NICE

exposition  
années **60**

OUVERTURE  
SAMEDI PROCHAIN !  
+ d'infos : [foiredenice.com](http://foiredenice.com)

**7 / 16 mars**

Palais des Expositions & Acropolis





# Vol, accident, insultes... le parcours agité de trois ados

En quelques heures, trois mineures ont volé la voiture d'un homme qui les avait prises en stop, insulté la police et provoqué un accident. Deux avaient récemment agressé un handicapé à la gare SNCF

**M**ercredi soir, il est environ 19 h 30 lorsqu'une patrouille de police nationale procède à un contrôle routier avenue Georges-Pompidou. Trois jeunes filles, qui passent à proximité à bord d'une voiture, les insultent copieusement. La conductrice est priée de s'arrêter. Mais décide de poursuivre sa route. Après avoir doublé une file de véhicules et grillé un feu rouge pour échapper aux forces de l'ordre, elle finit sa course un peu plus loin... contre une voiture.

**Âgées de 15 à 16 ans**

Immédiatement interpellées, la conductrice et ses passagères sont placées en garde à vue. Première surprise, elles sont âgées de 15 à 16 ans. Les policiers retracent rapidement le scénario qui a mené à cette improbable rencontre.

Un peu plus tôt dans la journée, les ados sont prises en stop par un automobiliste. Elles indiquent vouloir se rendre dans un hypermarché grasseois pour faire



quelques courses. Le conducteur, qui se rend aussi là-bas, propose de les accompagner. Mais une fois sur place, les demoiselles changent

d'avis. Et demandent à rester dans la voiture pour écouter de la musique en attendant leur chauffeur. Dix minutes plus tard, lorsque ce dernier revient au

parking, le trio infernal a filé avec le véhicule... et croisé quelques instants plus tard la patrouille de police. Les enquêteurs font égale-

ment le lien avec une autre affaire. Les deux passagères sont en effet impliquées dans l'agression d'un homme déficient mental âgé de 31 ans en gare de

Grasse, dans la nuit du 3 février dernier. Ce soir-là, quatre jeunes filles avaient en effet roué de coups le trentenaire pour s'emparer de son téléphone et sa sacoche, tout en filmant l'agression.

**Libérées à l'issue de leurs gardes à vue**

Une violente attaque interrompue par les forces de l'ordre. Immédiatement alertées grâce aux caméras de vidéosurveillance de la ville. Interpellées, les adolescentes avaient été relâchées dans la foulée et devaient être convoquées ultérieurement devant un juge pour enfants. Visiblement pas de quoi freiner leurs ardeurs ! Les deux récidivistes ont, cette fois-ci, écopé d'un rappel à la loi. La conductrice, arrêtée pour vol de véhicule en réunion, refus d'obtempérer, outrage sur une personne dépositaire de l'autorité publique, conduite sans permis et délit de fuite a également été relâchée... avec une convocation en justice dans les semaines à venir.

S.N.

**PASSEZ VOS PETITES ANNONCES DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !**



**RENDEZ-VOUS SUR**  
[www.nicematin.com](http://www.nicematin.com)

Rubrique "Déposez votre annonce"  
immobilier | auto-moto-bateau | divers  
ou

[www.emploi.nicematin.com](http://www.emploi.nicematin.com)

**Demande d'emploi**

**RAPIDE • FACILE • EFFICACE**

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers  
**nice-matin var-matin monaco-matin**

## Action Cœur de Ville : la convention est signée

Le plan de redynamisation - qui concerne 222 communes en France - passe à la phase opérationnelle dans la cité des parfums. « La feuille de route est tracée et le plan de financement établi. Les Grassois pourront mesurer d'ici quelques semaines les effets concrets de ce dispositif sur le terrain », a assuré le maire, Jérôme Viaud, en présence d'Anne Frackowiak-Jacobs, sous-préfète de Grasse, Georges Faivre, directeur territorial de la banque des territoires, et Martine Corso, vice-présidente du comité régional d'action logement.

Parmi ces premières actions, qui seront déployées au cours de l'année 2020 dans le centre-ville, on retrouve la création d'une plateforme numérique dédiée à la redynamisation com-



Selon le maire, Jérôme Viaud, les effets de l'action Cœur de Ville devraient se faire ressentir dans les prochaines semaines. (Photo M. R.)

merciale, le remplacement de la sonorisation, des points d'apports volontaires pour lutter contre les incivilités, la mise en place d'un marketing territorial, la mise en place d'un plan

lumière...

Une partie de l'action cœur de ville prendra évidemment en compte le projet Martelly avec la modernisation de la gare routière. Des actions concrètes, dont

la formulation semble s'éloigner du « charabia » qu'avait évoqué l'opposition [notre édition du 2 janvier]. Désormais, il n'y a plus qu'à passer à l'action.

M. R.



## Urgences

SAMU : 15.  
Police secours : 17.  
Pompiers : 18.  
Appel d'urgence européen : 112.

## Pharmacies de garde

Grasse :  
pharmacie principale,  
centre commercial Leclerc,  
chemin de l'Orme,  
04.93.40.45.35.  
La nuit, se présenter au  
commissariat.

## Médecins

Cannes et Grasse : SOS  
Médecins, 0.825.005.004.  
(24 h/24). Allô médecin de  
garde : 0.810.850.505.  
(24 h/24).

## Hôpitaux et cliniques

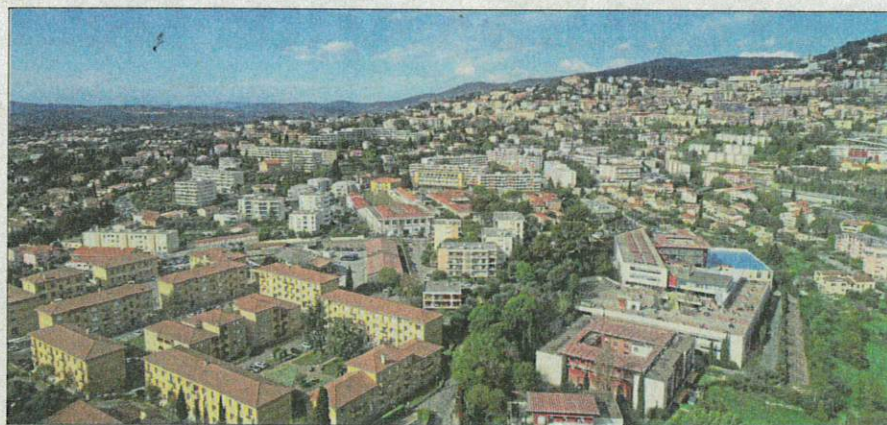
Grasse : hôpital Clavary  
Tél. 04.93.09.55.55.  
Dimanche/Jours fériés. De  
12 à 24 h.

## Cryptosporidiose : plus de 25 000 personnes peuvent de nouveau boire l'eau du robinet

La lutte contre le parasite qui touche l'eau de Grasse continue. L'Agence Régionale de Santé a dévoilé hier matin les noms des hameaux de Grasse qui ne sont plus concernés par les mesures de restriction. Ainsi les habitants de Saint-François (sauf les Hautes-Ribes), Sainte-Anne, Saint-Jacques, l'ouest du centre-ville (secteurs Saint-Hilaire, Victor-Hugo, Sainte-Lorette, Petit-Paris), Saint-Claude (sauf secteur Pierre-Sémard), Saint-Antoine, le secteur Fleurs de Grasse - Aspres-Clavary, le Plan-de-Grasse et le sud de Saint-Mathieu peuvent boire l'eau du robinet. S'il n'est pas mentionné par le communiqué, le service hygiène, appuyé par l'ARS, précise que les Marronniers sont aussi concernés par la levée de restriction. Au total, plus de 25 000 personnes sont concernées par ces nouvelles dispositions. À ce jour, l'ARS révèle que plus de 60 % des habitants de Grasse peuvent boire l'eau du robinet.

## L'unité de désinfection achevée

Dans le prolongement de ce qui a déjà été fait, la purge du réseau et la déviation de l'alimentation vers une autre source d'eau (celle du Sicasil) ont permis aux habitants des secteurs cités de consommer de l'eau de nouveau. Des actions similaires ont été conduites sur la commune de Mougins (secteur stade de football et de la Valmasque) permettant de lever les restrictions sur cette commune.



Les habitants de plusieurs secteurs et quartiers (comme une partie de Saint-Claude ci-dessus) peuvent de nouveau boire l'eau du robinet.

(Archives drone Sébastien Botella)

Contacté, le maire Jérôme Viaud a fait part de sa volonté de « garantir une eau propre le plus rapidement possible. »

Concernant la protection des zones de captages, le périmètre immédiat est sécurisé pour les Fontaniers et est en cours d'achèvement pour le Foulon. L'unité de désinfection, qui va traiter l'eau par ultraviolet, a été achevée. Elle sera testée dès aujourd'hui et mise en service ce lundi. Ce qui va permettre à l'ARS de démarrer ses contrôles dès la semaine prochaine. La purge des réseaux qui ne sont pas alimentés par le Sicasil aujourd'hui, débutera aussi dès lundi. Pour la protection des zones de captages en périmètre rapproché et éloigné, la Ville attend des informations de l'ARS et d'un hydrogéologue agréé. Les communes suivantes res-

tent soumises aux mesures de restriction de consommation, conformément à l'arrêté préfectoral : le Bar-sur-Loup (toute la commune), Châteaufort (secteur Pré-du-Lac), Gourdon (Pont-du-Loup), Grasse (les Hautes-Ribes, centre historique, centre-ville sauf l'Ouest, le secteur Pierre-Sémard de Saint-Claude, plateau Roquevignon, la Marbrière, Saint-Christophe, Saint-Jean, le nord de Saint-Mathieu et Magagnosc), le Rouret (chemin Saint-Pierre et chemin Vieux Rouret), Tourrettes-sur-Loup (chemin de la Papeterie). Pour de plus amples informations, les habitants sont invités à contacter la cellule de crise mise en place à Grasse au 04.97.05.45.34, ou par mail [info.crypto@ville-grasse.fr](mailto:info.crypto@ville-grasse.fr)

M. R.

## Du côté des écoles ...

À deux jours de la rentrée scolaire, il est à noter que l'eau est désormais propre à la consommation et que les filtres seront enlevés dans ces établissements : maternelle et élémentaire Henri Wallon, maternelle Les Cigales, maternelle Rose de Mai, maternelle Les Jasmains, maternelle L'Eau Vive, maternelle et élémentaire Saint-Antoine, maternelle et élémentaire Jean Crabalona, maternelle Cinsault, élémentaire Saint-Jacques, élémentaire Saint-Exupéry, élémentaire Dracéa, élémentaire Pra d'Estang, élémentaire Gérard Philipe, élémentaire

Macarry, élémentaire Saint-François. Tous les lycées (Amiral-de-Grasse, Tocqueville, Fénelon, Francis-de-Croisset et Léon-Chiris) et trois collèges (Saint-Hilaire, Cantepredrix et Les Jasmains) sont alimentés par le SICASIL et peuvent donc consommer de l'eau au robinet. Enfin, les mesures de précautions sont levées pour sept crèches publiques : le Petit Paris, le Petit Bois, les Coccinelles, le Castel Aroma, le Peyrard, la Bastide et les Petites Frimousses. Pour ces établissements, la Ville ne livrera donc plus de bouteilles d'eau.

## Le chiffre

780 891,67

C'est en euros la part supportée par la Ville de Grasse dans le montage financier de l'opération Campus territorial transformant le bâtiment de l'ex-tribunal de grande instance, rue de l'Ancien-Palais-de-Justice en pôle universitaire. Et non 2, 8 millions d'euros comme annoncé par erreur dans notre article paru ce vendredi 28 février sous le titre « Le vieux palais de justice entame sa mue en campus ».

## JOURNAL DE CAMPAGNE



## Patrick Isnard (RN) invite Jordan Bardella et présente sa liste à Grasse

Le candidat pour le Rassemblement National a profité de la venue du député européen Jordan Bardella pour présenter sa liste (dont une partie se trouve en photo ci-dessus). Elle se compose ainsi : Patrick Isnard, Sylvie

Cordier, Robert Mucci, Alexane Isnard, Bernard Bruneau, Marion Lempereur, Philippe Deloze, Cécile Bellardo Vernay, Robert Bargain, Marie Chalmendrier, Kevin Lucbert, Christine Sanchez, Jean-Yves Tussy, Marie-Claude Garcia Pinilla, Jordan Louis, Raymonde Parachini, Georges Val, Corinne Rosso, Henri Sassier,

Patricia Lespine, Alain Vernay, Audrey Proriot, Romain Braud, Adrienne Desaires, Guillaume Paquet, Manuelle Salinas Garcia, Mickaël Revet, Aliscia Poli, Alain Calvy, Elodie Fatter-Michaël, Yves-Marie Jacob, Virginie Vit, Michel Mercier, Marie-Laure Dujardin Revet, Christian Guérassimoff, Laury Ameur, Henri Dor, Brigitte Dziuba Reka, Stéphane Bertrand, Audrey Gioanni, Albert Rosso, Arlette Duflos Silvy, Nicolas Vinickis, Denise Barbier, Jérémy Loiacono. Le député européen a apporté son soutien au candidat Isnard, dans un discours très tourné vers l'actualité nationale, en

affirmant que les militants « pouvaient être fiers de cette étiquette du RN. J'ai la conviction que nous arriverons au pouvoir dans les prochaines années. »

## Jean-Marc Degioanni se retire à Grasse

Le candidat (SE) Jean-Marc Degioanni a annoncé, dans un long communiqué envoyé hier à notre rédaction, avoir



pris la décision « en toute conscience et avec le total soutien de mon équipe » et « au lendemain du débat de Nice-Matin » de se retirer de la campagne des municipales à Grasse. « La prolifération des candidatures et les programmes plus ou moins irréalisables, voire utopiques, tant financièrement que structurellement, présentés par certains, m'amènent à ne pas rajouter de la confusion à une campagne m'apparaissant plus comme une confrontation d'ego (démensurés pour certains) qu'à une réelle vision de ce qu'il convient pour l'avenir de Grasse. »

MUNICIPALES  
15 - 22 mars 2020

L'ex-candidat souligne un peu plus loin qu'il apporte « en toute sérénité » son soutien au maire actuel.

## Rencontre avec Pierre-Marie Carlier (DVG) à Grasse

Petit-déjeuner républicain avec Pierre-Marie Carlier et son équipe de la liste « Univers Grasse » aujourd'hui, de 8 à 10 h, à la permanence du 3 bd du Jeu-de-Ballon, et à 10 h 30 pour un happening artistique L'origine de la création par Marie Dorveaux, peintre animaliste.